



ANTHROPOLOGIE
DE LA MEUSE EUROPEENNE

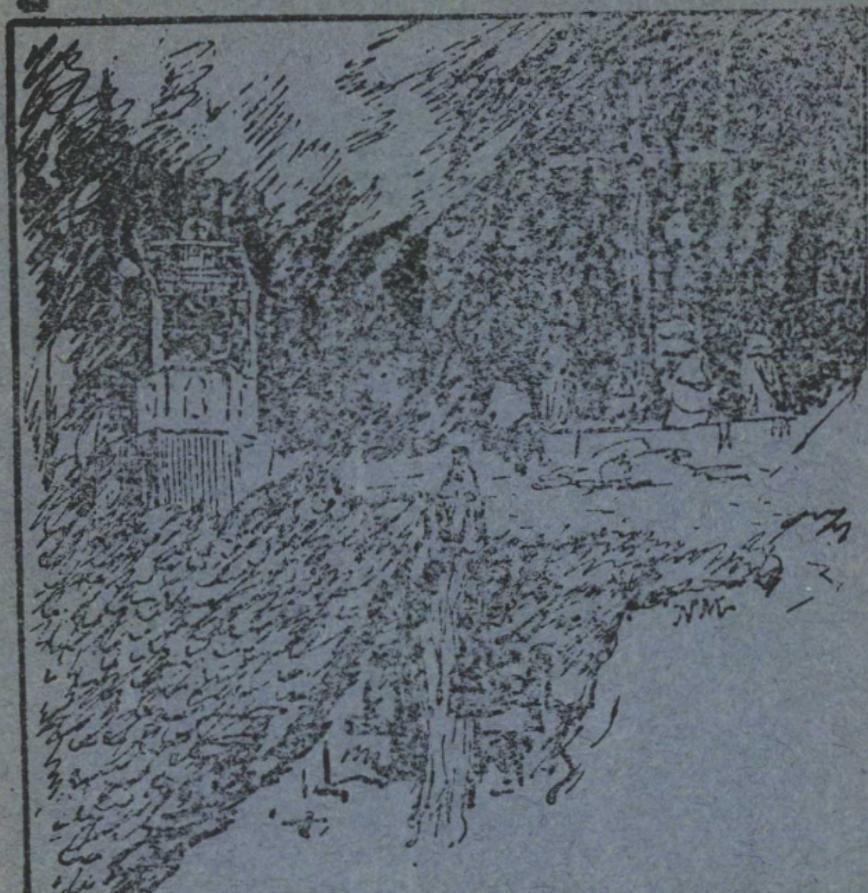
MANUEL
du Pèlerinage et de la Confrérie
de N.-D. de Montserrat



PAROISSE DE HALLES-SOUS-LES-COTES
(MEUSE)

—
1946

9



A la Vénérée mémoire
de
M. l'Abbé GUICHARD

CURÉ DE HALLES (1878-1901)

Recteur du Pèlerinage de Montserrat

Nihil obstat.
Viriduni, die 5a nov. 1945
P. Payen, Censor dep

Imprimatur
Viriduni, 6a nov. 1945
L. Choppin, Vic. gén.

C-18499

MANUEL

DU PÈLERINAGE ET DE LA CONFRÉRIE

DE N.-D. DE MONTSERRAT

PAROISSE DE HALLES-SOUS-LES-COTES (MEUSE)

CHAPITRE PREMIER

PRIÈRES DIVERSES

Prières du Matin et du Soir

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le, et remercions-le de toutes les grâces qu'il nous a faites.

Grand Dieu, qui remplissez le ciel et la terre, nous croyons fermement que vous êtes ici présent, au milieu de nous, et que vous écoutez les prières que nous vous faisons. Nous vous adorons, ô mon Dieu, en toute humilité, reconnaissant que vous êtes notre créateur et notre souverain Seigneur, de qui nous dépendons en toutes choses. Nous vous remercions très humblement de nous avoir conservés depuis que nous sommes au monde, et particulièrement pendant cette nuit, (ou pendant ce jour), en nous préservant de plusieurs accidents où nous aurions pu tomber sans le secours et la protection de votre miséricorde infinie.

« Notre Père, qui êtes aux cieux, — que votre nom soit sanctifié, — que votre règne arrive, — que votre volonté soit faite — sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui — notre pain de chaque jour. — Pardonnez-nous nos offenses, — comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. — Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; — mais délivrez-nous du mal. » — Ainsi soit-il !

JE VOUS SALUE, Marie, pleine de grâce, - le Seigneur est avec vous, - vous êtes bénie entre toutes les femmes, - et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. -

Sainte Marie, Mère de Dieu, - priez pour nous, pauvres pécheurs, - maintenant et à l'heure de notre mort. - Ainsi soit-il.

JE CROIS EN DIEU, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; - et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, - qui a été conçu du Saint-Esprit; - est né de la Vierge Marie; - a souffert sous Ponce Pilate, - a été crucifié, - est mort, - a été enseveli, - est descendu aux enfers; - le troisième jour est ressuscité des morts; - est monté aux cieux; - est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; - d'où il viendra juger les vivants et les morts. -

Je crois au Saint-Esprit, - la sainte Eglise catholique; - la communion des saints, - la rémission des péchés; - la résurrection de la chair; - la vie éternelle. - Ainsi soit-il.

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, - à la bienheureuse Marie toujours vierge, - à saint Michel Archange, - à saint Jean-Baptiste, - aux saints Apôtres Pierre et Paul, - à tous les saints - (et à vous, mon Père), - que j'ai beaucoup péché - par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. - C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge; - saint Michel Archange, - saint Jean-Baptiste, - les saints Apôtres Pierre et Paul, - tous les saints (et vous, mon Père), - de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, - qu'il nous pardonne nos péchés - et nous conduise à la vie éternelle. - Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux - nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. - Ainsi soit-il.

O DIEU, qui êtes la force et l'appui de ceux qui espèrent en vous, daignez par votre miséricorde écouter favorablement nos très humbles prières; et parce que

la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en accomplissant fidèlement vos saints commandements et ceux de votre Eglise, nous puissions vous plaire par nos desirs et par nos actions. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Le Matin

Mon Dieu, nous vous offrons la journée que nous allons commencer, nous vous demandons la grâce de l'employer à votre service et à notre salut. Nous vous consacrons nos pensées, nos paroles, et nos actions; nous les unissons à celles de votre fils bien-aimé, J.-C. N.-S., lorsqu'il vivait sur la terre et nous vous supplions de donner votre bénédiction à tout ce que nous ferons. Eloignez de nous les occasions de vous offenser, afin que, durant ce jour et tous ceux de notre vie, nous ne nous laissions aller à aucun péché. Délivrez-nous des périls spirituels et corporels qui nous environnent; ne nous refusez pas les secours et les biens nécessaires à l'entretien de cette vie, et accordez-nous le Paradis dans l'autre. Ainsi soit-il.

Le Soir

Mon Dieu, faites que nous nous tenions soigneusement sur nos gardes, et que nous veillions sans cesse sur nous, parce que le démon, notre ennemi, tournant autour de nous comme un lion rugissant, cherche quelqu'un qu'il puisse dévorer; donnez-nous, Seigneur, la force de lui résister, et de demeurer toujours fermes dans votre foi et dans votre amour.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches du démon. Que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prions pour tous ceux pour qui nous devons prier.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur N.S.P. le Pape, sur notre révérendissime Evêque, sur notre Pasteur, sur le chef de l'Etat, et sur tous nos supérieurs

spirituels et temporels. Protégez cette paroisse, ce diocèse, et toute votre Eglise. Ayez pitié de la France, de nos parents, de nos bienfaiteurs, de nos amis et de nos ennemis. Faites que les justes persévèrent; convertissez les pécheurs; éclairez les infidèles; consolez les affligés; donnez aux agonisants de mourir dans votre grâce, et aux fidèles qui sont morts, de voir et de posséder la lumière et le repos éternels. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu sa sainte bénédiction.

Dieu tout-puissant et bon, Père, Fils et Saint-Esprit, qui nous avez créés à votre image et ressemblance, et qui nous avez faits capables de vous connaître, de vous aimer, de vous servir et de vous posséder, bénissez-nous, préservez-nous de tout mal, animez-nous de votre esprit et de votre amour; donnez-nous une journée paisible et une vie pure (ou une nuit tranquille et une heureuse fin), et conduisez-nous à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, priez pour nous; nos Saints Anges gardiens, défendez-nous contre les ennemis de notre salut; tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous. Ainsi soit-il.

Acte de foi

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que c'est vous, la vérité même qui les lui avez révélées et que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

Acte d'espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre; parce que vous l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de charité

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus tout, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu.

Jésus, Fils du Dieu vivant.

Jésus, splendeur du Père.

Jésus, éclat de la lumière éternelle.

Jésus, roi de gloire.

Jésus, soleil de justice.

Jésus, Fils de la Vierge Marie.

Jésus aimable,

Jésus admirable,

Jésus, Dieu fort,

Jésus, père du siècle à venir,

Jésus, ange du grand conseil,

Jésus, très puissant,

Jésus, très patient,

Jésus, très obéissant,

Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, qui aimez la chasteté,

Jésus, qui nous aimez tant,

Jésus, Dieu de Paix,

Jésus, auteur de la vie,

Jésus, modèle des vertus,

Jésus, zéléateur des âmes,

Jésus, notre Dieu,

Jésus, notre refuge,

Jésus, père des pauvres,

Jésus, trésor des fidèles.

Jésus, bon pasteur,

Jésus, vraie lumière,

Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus, notre voie et notre vie,

Jésus, joie des Anges,

Jésus, roi des Patriarches.

Jésus, maître des Apôtres,

Jésus, docteur des Evangélistes,

Jésus, force des Martyrs,

Jésus, lumière des Confesseurs,

Ayez pitié de nous.

Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit impur,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et vo-

tre Passion,
Par votre Croix et votre délaissement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par votre institution de la très sainte Eucharistie,
Par vos saintes joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, **pardonnez-nous, Jésus.**
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Délivrez-nous, Jésus.

Prions

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; donnez-nous, s'il vous plaît, votre divin amour, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, de parole et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Souvenez-vous, à la Sainte Vierge

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges,

ô ma Mère, je cours vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Sub tuum præsidium

Nous nous réfugions sous votre protection, ô Sainte Mère de Dieu! Ne dédaignez pas nos prières, maintenant que nous sommes dans l'angoisse, mais délivrez-nous chaque jour de tous les périls qui nous menacent, ô Vierge glorieuse et bénie!

Prière à l'Ange gardien

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Seigneur, ayez pitié de nous.	Sainte Vierge des Vierges,	Priez pour nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Mère de Jésus-Christ,	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Mère de l'Auteur de la grâce,	
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Mère très pure,	
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Mère très chaste,	
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère toujours vierge,	
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère sans tache,	
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère aimable,	
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Mère admirable,	
Sainte Marie, priez pour nous.	Mère du bon conseil,	
Sainte Mère de Dieu,	Mère du Créateur,	
	Mère du Sauveur,	

Vierge très prudente.
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,

Trône de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,

Priez pour nous.

Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la Paix,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.
V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en prions, la santé de l'âme et du corps: et par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses du temps présent, et faites-nous goûter les joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.



PRIÈRE

à Notre-Dame du Mont-Serrat

Souveraine du ciel et de la terre, très haute Reine du Mont-Serrat, vous qui avez voulu, depuis des siècles, établir sur ces roches vénérables votre trône de bonté, je vous confie tout filialement, avec mes joies et mes misères, mon âme, mon corps et ma vie! Pauvre, je viens à vous, riche Souveraine de l'univers! Malade, je viens à ma Mère, confier mes détresses temporelles et spirituelles! Pécheur, je viens à mon refuge aimé, chercher ma paix et mon pardon.

De cette vallée de larmes, je jette mes regards vers votre montagne sainte, pour que vous m'exauciez! Du sein de mes épreuves, je crie vers vous, pour que vous m'inspiriez de sages résolutions. Touchez le Cœur de votre divin Fils, qui, sur vos genoux bénis, vous sourit, afin qu'Il jette sur moi et sur ceux qui me sont chers un regard de compassion.

Je vous salue et je vous aime, ô ma vie, ma douceur, mon espérance! Soyez toujours pour nous la très clément, la très pieuse et la très douce, maintenant et à l'heure de la mort, Ainsi soit-il. — (50 j. d'ind.)

Petite Couronne à la Vierge de Montserrat

Ma Mère et ma Patronne, Reine de Montserrat, j'ose me présenter à vos pieds sacrés, pour vous offrir mes humbles prières. Recevez-les, ô ma Mère, pour la plus grande gloire de votre Fils Jésus, pour votre glorification à vous-même et l'avancement spirituel de mon âme.

Notre Père...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, en union avec les premiers fidèles qui vénérèrent à Barcelone votre sainte Image, et je vous demande pour mon âme, la fidélité et la constance dans le service de Dieu.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, en union avec ces chœurs angéliques qui chantaient vos louanges dans la vallée solitaire, en attendant l'heureuse découverte de votre image sur la sainte Montagne. Faites que mes sincères hommages, tout aussi bien que les leurs, vous soient agréables. ainsi qu'à votre divin Fils.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec les heureux pasteurs et le saint Evêque qui, pour la première fois, virent à Montserrat votre gracieux visage. Faites-moi la grâce qu'avec eux j'aie le bonheur de vous voir, non seulement en image, mais en réalité, dans le Ciel et pour l'éternité.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec les pieux anachorètes qui développèrent votre culte sur la sainte Montagne et dans ce sanctuaire. Accordez-moi de vous servir comme eux par les œuvres d'une vertu sincère, les seules qui puissent vous être agréables.

Je vous salue, Marie...

Gloire soit au Père...

(cantique)

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec les moines pieux qui, pendant tant de siècles, ont habité votre palais magnifique et ont formé votre cour de prédilection. Accordez-moi de vous accompagner en esprit, tous les jours de ma vie, avec de pareils sentiments de repentir et d'amour.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec les innocents écoliers qui, comme un nid de petits oiseaux au pied de votre autel, vous adressaient chaque jour leurs louanges harmonieuses. Faites, ô ma Mère, que mon cœur soit pur comme le leur et que mes lèvres soient immaculées, pour que je puisse dignement chanter vos louanges.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec ces ermites de la pénitence, qui, pendant tant de siècles, ont peuplé votre solitude si belle. Obtenez-moi de pratiquer comme eux la vertu de recueillement intérieur et de sublime oraison.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec les bienheureux Nolasque, Ignace, Calasanz et tant d'autres saints qui se prosternèrent si souvent au pied de votre autel, et par leurs pieux empressements méritèrent votre sainte bénédiction. Obtenez-moi de marcher sur leurs traces par les fruits d'une véritable sainteté, et de mériter un jour, par mes œuvres, de partager la gloire de Dieu et la vôtre.

Je vous salue, Marie...

Gloire, soit au Père...

(cantique)

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec ces prélats, ces rois, ces peuples innombrables qui ont gravi la montagne de votre sanctuaire, pour déposer religieusement à vos pieds leurs magnifiques offrandes. Laissez-moi, comme eux, ô ma Mère, vous faire le don de mon pauvre cœur.

Je vous salue, Marie..

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec ces nombreuses processions, ces fréquents pèlerinages qui vous ont visitée et glorifiée par leurs prières, leurs cantiques et leurs mortifications méritoires. Accordez-moi, ô ma Mère, de fouler aux pieds, comme eux, le respect humain et de professer ouvertement ma foi, sans jamais me démentir.

Je vous salue. Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec ces mille oiseaux qui, la nuit, vous honoraient de leurs concerts sur cette montagne, seuls avec ces fleurs qui ornaient, avec ces parfums qui embaumaient votre solitude. Que ma vie, comme ces fleurs, brille toujours des œuvres d'une parfaite piété, et que, comme ces oiseaux, et ma langue et mon cœur redisent sans cesse votre amour et vos bienfaits.

Je vous salue, Marie...

Je vous loue, je vous bénis et je vous glorifie, Reine très haute de Montserrat, avec toutes les voix des anges et des justes, avec tous les élans d'amour qui partent de tous les cœurs, avec toutes les harmonies du ciel et de la terre. Accordez à vos serviteurs et à vos servantes, ô ma Mère compatissante, de vous bénir et de vous glorifier pendant leur vie, à leur mort et pendant toute l'éternité.

Je vous salue, Marie...

Gloire soit au Père...
(cantique)

Conditions d'un bon Pèlerinage

Pour éprouver la protection toute-puissante de Notre-Dame de Montserrat on pourrait, sans doute, se contenter de la prier avec confiance. Toutefois, si l'on veut accomplir un fructueux pèlerinage, certaines pratiques paraissent indispensables.

1. NEUVAIN

On pourrait tout d'abord s'y préparer par une Neuvaine. A cet effet, pendant les neuf jours qui précèdent, on récitera les prières de ce Manuel, page 9 et ss.

2. CONFESSION

Se rappelant que la pureté de conscience est une des dispositions essentielles à tout vrai pèlerin, on profitera du Pèlerinage pour faire une bonne confession, soit la veille dans sa paroisse, soit à l'arrivée. A chaque pèlerinage, le R. Père Prédicateur et M. le Curé seront à la disposition des pèlerins pour entendre les confessions depuis le grand matin jusqu'à la grand'messe.

Avant la Confession

Il faut tout d'abord prier afin de demander à Dieu la grâce de connaître ses péchés, de s'en repentir, et de les avouer sincèrement.

Priez donc : Priez pour découvrir vos fautes (l'examen de conscience). Priez pour les détester (la contrition). Priez pour les accuser sans dissimuler (l'aveu). Priez pour les expier (la pénitence), et pour y renoncer à l'avenir (le ferme propos).

Dites, par exemple, la prière suivante :

Mon Dieu, qui êtes toujours disposé à pardonner au pécheur repentant, veuillez m'accueillir aujourd'hui avec miséricorde. Faites-moi la grâce d'approcher du sacrement de Pénitence avec les dispositions nécessaires.

Eclairez mon intelligence afin que je voie toutes mes fautes; touchez mon cœur afin que je les déteste; aidez-

moi à en faire une sincère confession et à prendre les résolutions nécessaires pour n'y point retomber à l'avenir.

Faites ensuite votre examen de conscience.

Examen.

Cherchez à *vous rappeler les péchés* que vous avez commis, leur *espèce*, leur *nombre*, autant que possible, soit par jour, par semaine, par mois, soit pendant combien de temps vous en avez eu l'habitude. Remarquez, pour les accuser les premières, *les fautes plus graves* ou que vous auriez plus de peine à avouer.

Aidez-vous pour cela de l'examen de conscience qui suit :

Confession : Depuis quand ? péchés oubliés... cachés... ? sans contrition... ?

Communion : au moins à Pâques... ? sacrilège... ?

I. — ENVERS DIEU

Foi : ai-je la foi... ? ai-je le courage de la montrer... ? — négligences à m'instruire des vérités de la religion... ? livres, journaux, conversations, etc., contre la foi... ? superstitions, sociétés impies... ?

Espérance : Ai-je confiance en Dieu... ? — Désespoir... ? Présomptions... ?

Charité : Est-ce que j'aime vraiment Dieu... ? Plus que les plaisirs... les honneurs... les richesses ?

Prière : Est-ce que je prie Dieu le matin... le soir... dans les dangers... les tentations... ?

Est-ce que j'assiste à la Messe le dimanche et les fêtes d'obligation ?

Respect : Est-ce que je respecte le nom de Dieu... — Blasphèmes... faux serments... imprécations ?

Est-ce que je respecte le jour consacré à Dieu... ? travail défendu... ?

Est-ce que je respecte les personnes et les choses consacrées à Dieu ?

II. — ENVERS LE PROCHAIN

Torts au prochain : 1° dans ses biens : voler... ? ne pas restituer... ? ne pas payer ses dettes ? en retarder le paiement... ?

2° dans son corps : frapper... mettre à mort... duel...?

3° dans sa réputation : jugements téméraires... railleries... médisances... calomnies...?

4° dans son âme : Scandale... par paroles... par livres et journaux... par mauvais exemples...?

Fautes des enfants : manque de respect...? d'obéissance...? d'affection...? d'assistance spirituelle et corporelle...?

Fautes des parents : manque d'amour... de bon exemple... de surveillance... de correction... de soins corporels, intellectuels et spirituels (éducation chrétienne).

Fautes des époux : manque d'affection... de support mutuel... de courage et de confiance en Dieu dans les charges du mariage? Fautes contre la sainteté du mariage... la fidélité conjugale...?

Fautes des inférieurs : manque d'honnêteté... de respect... d'obéissance... de fidélité...?

Fautes des supérieurs : défauts de justice... dans la nourriture... le travail... la maladie... les gages... obstacles aux devoirs religieux...?

Défauts de charité... dureté... mauvais exemples...

Fautes des fidèles à l'égard de l'Eglise : manque de respect... d'amour filial, d'obéissance, d'assistance spirituelle et temporelle (denier du culte)...?

Fautes des citoyens : dans le respect...? l'obéissance...? le vote...? le paiement de l'impôt...?

III. — ENVERS SOI-MÊME

A l'égard du corps : excès dans le travail...? gourmandise...? suicide...? impureté (regards, paroles, actions, mauvaises compagnies.)

A l'égard de l'âme : orgueil...? envie...? avarice...? colère...? paresse...? pensées, désirs mauvais...?

A l'égard des lois de l'Eglise : Messe des dimanches et fêtes...? Confession annuelle et communion pascale...? Abstinenances et jeûnes...?

MOTIFS DE CONTRITION

N'oubliez pas que la Contrition, c'est-à-dire le regret sincère de vos fautes et la ferme volonté de n'y plus

retomber, est absolument nécessaire pour obtenir de Dieu votre pardon.

Priez Dieu de vous accorder cette grâce de la Contrition et disposez-vous à la recevoir en réfléchissant aux motifs qui doivent vous faire regretter vos péchés.

1° L'ENFER. — Je me transporte par la pensée dans ce lieu de tourments... Combien les malheureux damnés y souffrent!... et pour toujours!... Voilà où conduit le péché mortel.

2° LE CIEL. — Quelles joies indicibles! Etre avec Dieu, Jésus-Christ, la Très Sainte Vierge, les Anges et les Saints; être heureux pour toujours! Combien je dois détester le péché mortel qui me fait perdre ce séjour du bonheur. Combien je dois regretter les fautes vénielles que je devrai expier avant d'y entrer.

3° LE CALVAIRE. — Jésus est crucifié. Les clous ont déchiré ses mains et ses pieds. Il est pendu tout sanglant sur la croix. Comme il souffre! Et ce sont mes péchés qui l'ont ainsi martyrisé... Pauvre Jésus, aidez-moi à détester toutes mes fautes et à ne plus vous offenser.

4° LA SAINTETE ET LA BONTE DE DIEU. — Dieu commettant, j'ai méprisé ses amabilités infinies et je est la Sainteté parfaite, et il a horreur du péché : en le me suis détourné de lui. Quelle folie! — Il est aussi mon Père tendrement aimant, mon Bienfaiteur de tous les instants. Pour l'offenser, je me suis servi de ses dons magnifiques : la vie, l'intelligence, la liberté. Quelle ingratitude!...

Mon Dieu, mon Père, pardonnez-moi, aidez-moi à vous servir désormais avec courage, et à vous prouver mon amour filial par ma générosité à vous obéir fidèlement.

3. COMMUNION

Sachant que la Sainte Communion est le grand moyen de salut du chrétien, le pèlerin ne manquera pas de sanctifier son pèlerinage par une fervente Communion.

PREPARATION DE LA COMMUNION

La messe bien suivie est la meilleure préparation à la Communion : puisqu'elle nous met dans les sentiments que Jésus désire trouver en nous.

Vous trouverez, plus loin, au cours des prières de la Messe, quelques éléments qui vous aideront à faire une Communion utile à vous et à votre prochain.

En attendant, inspirez-vous de la prière suivante ; lisez-la lentement, en la méditant.

PRIÈRE DU CHRÉTIEN

« Fils de Dieu » et « Membre de l'Eglise »

NOTRE PERE, qui, dans les Cieux, êtes pour nous plein de bienveillance, nous venons à vous comme à la source de lumière, de force, d'amour et de bonheur.

Notre BAPTEME nous vaut d'être devant vous, non pas créatures craintives, mais enfants très aimés et très aimants.

Vous êtes « NOTRE PERE » : nous avons une absolue confiance en vous, nous savons que près de vous rien ne nous sera jamais à détriment.

Dans les dangers, vous êtes notre sauvegarde.

Dans les difficultés, vous êtes notre force.

Dans les épreuves, vous êtes notre soutien.

Et par vous, les heurts douloureux de la vie sont pour nous, moins le rappel d'un cheminement inexorable vers la mort et son mystère, que le façonnement puissant de la divinisation que vous nous avez octroyée et qui s'épanouira merveilleusement en nous à notre entrée dans le Ciel.

O NOTRE PERE, soyez donc chaque jour remercié, glorifié et béni de nous avoir adoptés pour vos enfants.

Mais en contrepartie de cette adoption divine aux conséquences si magnifiques, notre BAPTEME nous a, sur la terre, livrés au service du CHRIST.

Nous avons le devoir de travailler à son ŒUVRE : nous vous demandons de nous aider à le faire fructueusement.

Si, pour accroître les ressources d'influence et d'action que nous apportons dans l'EGLISE du CHRIST, vous le jugez bon :

développez largement nos qualités intellectuelles et morales,

nos vertus personnelles, familiales et sociales,
accordez-nous la santé de l'âme et du corps,
donnez une heureuse fécondité à nos travaux,
une stable prospérité à nos entreprises...

Par-dessus tout, facilitez-nous la COMMUNION fréquente, afin que le Seigneur Jésus, s'installant à demeure en nous, dispose totalement de nous et de tout ce que nous avons pour accomplir activement son ŒUVRE.

Aidez-nous à lui reconnaître sans réserve tous les droits qu'impose sa PRESENCE, jusqu'à nous renoncer nous-mêmes en sa faveur car il faut qu'il agisse lui-même par nous, et que notre activité soit vraiment « sienne » pour que votre REGNE arrive.

Et que votre VOLONTE soit effectuée par nous, ses « instruments », de telle sorte que, chaque jour, notre présence procure à notre prochain un peu plus de bonheur, de dignité et de vertu, par l'amitié vraie, la charité agissante, le pardon des offenses, le soutien dans les tentations, le refoulement du mal, le don de votre AMOUR. — Ainsi soit-il.

J. D.

POUR DEMANDER LA GRACE D'UNE BONNE MORT

Seigneur Jésus, Dieu de bonté et de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu, je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable Nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux, baignés des sueurs de la mort, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, près de se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur et la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, miséricordieux Jésus ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblée autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

O Dieu, qui nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience et mourir dans votre amour. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CHAPITRE II

OFFICES

FÊTE DU 15 SEPTEMBRE
en l'honneur de N.-D. de Montserrat

messe

LA MESSE
AVEC N.-D. DES SEPT DOULEURS

La Messe est le Sacrifice du Christ

Elle est la reproduction réelle de ce qui se passa à la Cène : la Cène était une oblation ANTICIPÉE du Sacrifice du Calvaire; la Messe en est une oblation RENOUELÉE.

Bien que la manière de l'offrir soit différente, c'est le même Sacrifice de la même Victime offert par le même Prêtre principal : JÉSUS; dans l'institution de la Cène, Jésus accomplissait visiblement et personnellement la fonction de Christ; dans le renouvellement de la Cène, à la Messe, Jésus accomplit invisiblement, et avec le concours de son Eglise, cette même fonction de Christ.

En pratique, NOUS, qui sommes MEMBRES DU CHRIST, devons, DE LA MESSE, — Sacrifice du Christ, — faire NOTRE SACRIFICE.

A la Messe on n'a que faire de SPECTATEURS : nous y venons en ACTEURS.

PRÉPARATION AU SACRIFICE

Cantique préparatoire

Peut se chanter sur l'air :
Cœur de Jésus, doux espoir de la France.

Refrain.

Nous venons tous célébrer notre Messe,
Drame où Jésus vient s'offrir en Sauveur;
Nous avec Lui : le Christ-Total se dresse
Pour accomplir le Rite Rédempteur;
Chacun de nous grave et joyeux s'empresse
Fier d'y venir en véritable Acteur.

I

Pour adorer Dieu Puissant et Terrible
Et lui garder dans la crainte l'amour,
Ce qui paraît à nos cœurs impossible
Nous est offert par la Messe en ce jour.

II

Pour les bienfaits d'un Dieu que rien ne lasse
Nous voudrions donner un vrai merci...
Seule la Messe est digne action de grâce :
C'est pour l'offrir que nous sommes ici.

III

Tous nos péchés pour Dieu sont un outrage,
Et pour notre âme un ravage insensé;
L'enfer attend en nous son héritage...
La Messe est là, pouvant tout réparer !

IV

A tout Chrétien, Seigneur, donnez vos grâces,
Au nom du Christ qui nous unit d'amour;
Nous en voulons dans une sainte audace
Pour la valeur d'une Messe en retour.

J. D.

AU PIED DE L'AUTEL

✠ In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen.
Ant. Introibo ad altare Déi.

R. Ad Déum qui lætificat juventutem méam.

Ps. Judica me, Déus, et discerne causam méam de génte non sancta : ab homine iniquo et doloso érue me.

R. Quia tu es, Déus, fortitudo méa : quare me repulisti, et quare tristis incédo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Déi : ad Déum qui lætificat juventutem méam.

Confitébor tibi in cithara, Déus, Déus méus : quare tristis es, anima méa, et quare conturbas me ?

R. Spéra in Déo, quoniam adhuc confitébor illi : salutare vultus méi, et Déus méus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. (*Le Servant s'incline en même temps que le Prêtre*).

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Déi.

R. Ad Déum qui lætificat juventutem méam.

✠ Adjutorium nostrum in nomine Domini. (*Le Servant se signe avec le Prêtre*).

R. Qui fécit cælum et terram.

Quand le Prêtre a terminé le Confiteor, le Servant répond :

Misereatur tui omnipotens Déus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

Le Prêtre répond AMEN.

Confiteor Deo omnipotenti — beatæ Mariæ semper Virgini, — beato Michaéli Archangelo, — beato Joanni Baptistæ, — sanctis Apostolis Pétro et Paulo, — omnibus Sanctis, — et tibi pater, — quia peccavi nimis cogitatione, — vérbo et opere : — méa culpa, méa

culpa, mea maxima culpa. — Ideo précor — beatam Mariam semper Virginem, — beatum Michaëlem Archangelum, — beatum Joannem Baptistam, — sanctos Apostolos Petrum et Paulum, — omnes Sanctos, — et te pater, — orare pro me ad Dominum Déum nostrum.

Misereatur véstri omnipotens Déus, et dimissis peccatis véstris, perducatur vos ad vitam ætérnam.

R. *Amen.*

Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et miséricors Dominus.

R. *Amen.*

V. Deus, tu conversus, vivificabis nos.

R. *Et plebs tua lætabitur in te.*

V. Osténde nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. *Et salutare tuum da nobis.*

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. *Et clamor méus ad te veniat.*

V. Dominus vobiscum.

R. *Et cum spiritu tuo.*

ORÉMUS.

PRIONS. Nous vous en supplions, Seigneur, ôtez de nous nos iniquités, afin que nous puissions entrer dans votre sanctuaire avec un cœur pur. Par J.-C.N.-S. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints, dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, qu'il vous plaise de me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Introït

Stabant juxta crucem Jesu, Mater ejus et soror Matris ejus, Maria Cléophae, et Salome et Maria Magdalene.

Ps. Mulier, ecce Filius tuus, dixit Jésus : † ad discipulum autem : Ecce Mater tua. Gloria Patri. Stabant juxta...

Au pied de la Croix de Jésus, se tenaient debout, sa Mère, et la sœur de celle-ci, Marie, femme de Cléophas, et Salomé, et Marie-Madeleine.

Psaume. Femme, voici ton Fils, dit Jésus : † et s'adressant au disciple : Fils, voilà ta Mère. Gloire soit au Père.

Kyrie eleison — KYRIE ELEISON — Kyrie eleison.
CHRISTE ELEISON — Christe eleison — CHRISTE
ELEISON.

Kyrie eleison — KYRIE ELEISON — Kyrie eleison.

Au Gloria

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

— *Laudamus Te.* — *Benedicimus Te.* — *Adoramus
Te.* — *Glorificamus Te.* — *Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.*

Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.

— *Domine Fili Unigénite, Jesu Christe;*

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris;

— *Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.*

Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nos-
tram.

— *Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.*

Quoniam tu solus sanctus;

— *Tu solus Dominus;*

Tu solus Altissimus, Jesu Christe;

— *Cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.*

AMEN.

Oraison : 15 sept., page 26; — 2 fév., page 40

Autres chants pour les fidèles lorsque la Messe est lue

Au pied de l'Autel

Air : « Ubi caritas et amor ».

1. *Devant l'Autel je suis ému, grave et joyeux :*
Je suis au Christ !
2. *Quel trouble, hélas ! m'étreint, mon cœur est-il pur ?*
Dieu veut des saints : Je suis pécheur !
3. *Mais Dieu pardonne et me reçoit comme son Fils :*
Merci, mon Dieu !
4. *Je serai Rédempteur, m'offrant à la Messe avec Jésus :*
Ainsi soit-il !

Kyrie « des Anges »

1. *Nous vous implorons tous à genoux, ô Père pardon-
nez-nous : Purifiez nos cœurs repentants !*

2. *Jésus, vrai Fils de Dieu, pour nos péchés mort sur la Croix : Gardez du mal nos cœurs chancelants !*
3. *Divin Esprit, venez en nous, assurez nos vœux : Fortifiez nos cœurs défaillants !*
4. *Très adorable Trinité, Source d'Amour et de Bonté, exaucez notre vœu : Rendez pour vous nos cœurs plus ardents !*

Gloria

1. Chantons gloire à Dieu au plus haut des Cieux : Père nous vous louons ;
Tout-Puissant, Maître du Ciel : Humblement nous vous adorons ;
Dieu plein de tendresse et plein d'immense bonté :
Soyez toujours béni dans nos cœurs.

ET SUR LA TERRE OU NOUS LUTTONS, SEIGNEUR, DONNEZ LA PAIX PROMISE AUX BONNES VOLONTÉS.

2. O bon Jésus, gloire et splendeur du Ciel : Seigneur, nous vous louons ;
Verbe éternel, Dieu très saint : Humblement nous vous adorons ;
Agneau de Dieu s'immolant pour nous sur la Croix :
Soyez toujours béni dans nos cœurs.

Et sur la Terre où nous luttons, Seigneur, donnez la Paix promise aux Bonnes Volontés.

3. O Saint-Esprit, vrai Foyer de Clarté : Guide, nous vous louons ;
Immuable Vérité : Humblement nous vous adorons ;
Hôte suave, Artisan d'Amour éternel : Soyons toujours béni dans nos cœurs.

Et sur la Terre où nous luttons, Seigneur, donnez la Paix promise aux Bonnes Volontés. J. D.

Collecte

O Mon Dieu, donnez-nous aujourd'hui un accroissement de Foi, d'Espérance et de Charité ; et pour que nous méritions d'obtenir un jour au Ciel ce que vous promettez, * faites-nous chaque jour accomplir avec amour ce que vous commandez. Nous vous le demandons * en tant que Membres du Christ. — Amen.

Oraison

Le 15 Sept. :

O Dieu, qui avez permis que dans votre Passion un glaive de douleur perçât le cœur si tendre de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, suivant la prophétie de Siméon : faites, dans votre bonté, qu'en célébrant avec un saint respect ses Douleurs, nous obtenions les heureux effets de votre Passion. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez...

Epître

(Livre de Judith. Chapitre 13)

Le Seigneur vous a bénie et armée de sa force : car par vous il a anéanti nos ennemis. Vous êtes cette femme que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie par-dessus toutes les femmes du monde. Béni soit le Seigneur qui créa le ciel et la terre, et qui rend aujourd'hui votre nom si célèbre, que vos louanges seront à jamais publiées par tous ceux qui garderont l'éternelle mémoire des merveilles du Tout-Puissant; car vous n'avez pas hésité à exposer votre vie en voyant l'extrémité à laquelle votre peuple était réduit; vous vous êtes offerte à notre Dieu pour vous opposer à notre extermination. — Deo gratias.

Graduel

Vous êtes dans la douleur et dans les larmes, Vierge Marie, debout auprès de la Croix du Seigneur Jésus, votre Fils et notre Rédempteur. O Vierge, Mère de notre Dieu, Celui que le monde entier ne peut contenir, souffre le supplice de la Croix, lui, l'auteur de la vie fait homme.

Graduel. Dolorosa et lacrymabilis es, Virgo Maria, stans juxta crucem Domini Jesu Filii tui redemptoris. v. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplicium auctor vitæ factus homo.

Alleluia, alleluia, v. Stabat sancta Maria, cœli Regina et mundi Domina, **juxta crucem Domini nostri Jesu Christi dolorosa.**

Alleluia, Alleluia. Marie était debout auprès de la Croix de N.-S. Jésus-Christ, elle la Sainte, la Reine du Ciel, la Dominatrice du monde, la Douleureuse.

Prose : Stabat

- | | |
|--|---|
| 1. Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrimosa.
Dum pendebat Filius. | 1. Debout la Mère des dou-
leurs,
Près de la Croix restait
en pleurs,
Veillant son Fils torturé. |
| 2. Cujus animam gemen-
tem.
Contristatam et dolen-
tem.
Pertransivit gladius. | 2. Son cœur était tout an-
goissé,
Et de douleur tout trans-
percé,
Comme d'un glaive acé-
ré. |
| 3. O quam tristis et afflic-
ta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti. | 3. Nul ne sait l'indicible
horreur
Qu'éprouva la Vierge en
son cœur
Voyant Jésus condamné. |
| 4. Quæ mærebat et dole-
bat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti. | 4. O Mère, ton Unique
Fils
Va donc mourir, et tu
gémis
Ne pouvant le soulager. |
| 5. Quis est homo qui non
fletet,
Matrem Christi si vide-
ret
In tanto supplicio? | 5. En te voyant près du
gibet,
Où tout sanglant Il est
cloué,
Pourrait-on ne point
pleurer? |
| 6. Quis non posset cons-
tritari,
Christi Matrem contem-
plari
Dolentem cum Filio? | 6. Qui resterait indifférent,
Impie, orgueilleux ou
méchant,
Voyant l'œuvre du pé-
ché? |
| 7. Pro peccatis suæ gen-
tis
Vidit Jesum in tormen-
tis,
Et flagellis subditum. | 7. C'est pour nous repren-
dre au démon
Qu'il subit des tour-
ments sans nom,
Qu'il est meurtri, flagel-
lé; |
| 8. Vidit suum dulcem na-
tum | 8. Et que tu vois, tel un
maudit, |

- Ton doux Enfant rendre
L'esprit,
Hélas, combien désolé !
9. O Mère, ô Fontaine d'Amour,
Fais-moi donc sentir
chaque jour
Ta douleur et la pleurer.
10. Fais que mon cœur
d'un feu brûlant
S'offre à Jésus très ardemment.
Et lui complaise à jamais.
11. Puisqu'Il mourut pour
mon pardon,
Mère, en mon cœur im-
prime à fond
L'Amour du Crucifié.
12. Fais que désormais
plein d'ardeur
Je sois avec Lui de tout
cœur
Pour souffrir et pour
lutter.
13. Fais qu'avec toi, pour
les pécheurs
J'accepte mieux maintes
douleurs
Et vive en l'austérité.
14. Fais-moi prendre très
vaillamment
La part de croix et de
tourment
Qu'un disciple doit por-
ter.
15. Ta présence, ô Mère,
ici-bas,
Me soutenant stimulera
Mon cœur à Lui tout
donner.
16. Fidèle au Christ jus-
qu'à la mort,
- Dum emisit spiritum.
Moriendo desolatum,
9. Eia Mater, fons amoris.
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.
10. Fac ut ardeat cor
meum,
In amando Christum
Deum,
Ut sibi complaceam.
11. Sancta Mater, istud
agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.
12. Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
13. Fac me tecum pie
flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
14. Juxta crucem tecum
stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.
15. Virgo virginum præ-
clara,
Mihi jam non sis ama-
ra : Fac me tecum
plangere.
16. Fac ut portem Christi
mortem,

- | | |
|--|--|
| Passionis fac consortem,
Et plagas recolare. | Succombant, je voudrais
encor
Renaître pour mieux
lutter. |
| 17. Fac me plagis vulne-
rari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii. | 17. Puisqu'en me nourris-
sant de Lui
J'aurai sa force et son
appui,
Je viendrai communier. |
| 18. Flammis ne urar suc-
census.
Per te, Virgo, sim defen-
sus
In die judicii. | 18. En lui donnant asile
en moi
Je veux être instrument
de choix
Dont il soit très satis-
fait. |
| 19. Christe, cum sit hinc
exire,
Da per Matrem me ve-
nire,
Ad palmam victoriae. | 19. O Mère, exauce mon
désir
De voir par moi ton Fils
agir
Pour sauver l'humanité. |
| 20. Quando corpus morie-
tur,
Fac ut animæ donetur,
Paradisi gloria.
Amen. Alleluia. | 20. Qu'enfin dans tes bras
maternels
A mon départ pour le
beau Ciel
J'arrive divinisé. J. D. |

Evangile

Suite † du saint Evangile selon saint Jean (Ch. xix)
R. Gloire à vous Seigneur.

En ce temps-là : la Mère de Jésus et la sœur de sa Mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine, se tenaient debout auprès de sa croix. Jésus donc ayant aperçu sa Mère, et auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voici votre mère. Et depuis ce moment le disciple la recueillit dans sa maison.

Au Credo

CREDO IN UNUM DEUM, — Patrem Omnipotentem, fac-
torem cæli et terræ, visibilium omnium, et invisibi-
lium,

— *Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigénitum.*

Et ex Patre natum, ante omnia sæcula.

— *Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.*

Génitum, non factum, consubstantialém Patri : per quem omnia facta sunt.

— *Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cælis.*

Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine :
ET HOMO FACTUS EST.

— *Crucifixus étiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.*

Et resurrexit tertia die, secundum scripturas.

— *Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.*

Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos, et mortuos : cujus regni non erit finis.

— *Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre, Filioque procedit.*

Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur, qui locutus est per Prophétas.

— *Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.*

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

— *Et exspecto resurrectionem mortuorum.*

Et vitam venturi sæculi. AMEN.

L'OFFRANDE DÛ SACRIFICE

Offertoire

Souvenez-vous, ô Vierge Mère de Dieu, maintenant que vous êtes en la présence du Seigneur, de lui demander pour nous ses bienfaits et d'obtenir qu'il détourne de nous sa colère.

Chant de participation

- 1 C'est l'Offertoire : Au Mystère il va nous unir*,
C'est l'Hostie et le Vin que nous devons offrir.
- 2 Ils deviendront Jésus, ces dons choisis très purs*,
Jésus vraiment vivant, nous en demeurons sûrs.

- 3 Et c'est Lui qu'en l'Hostie à Dieu nous offrirons*,
Afin qu'Il nous obtienne à tous grâce et pardon.
- 4 Nous serons unis à Jésus le Rédempteur
Il nous mettra son amour et son zèle au cœur.
- 5 Pour l'instant, d'un cœur loyal et rempli d'amour*
Ceux du Christ vont s'offrir à Dieu tous sans retour.
- 6 Voici donc nos esprits, voici nos volontés* :
De lumière et de force, ô Dieu remplissez-les.
- 7 Seigneur, voici nos cœurs avec tous leurs désirs*,
Remplissez-les d'un bel amour sachant souffrir.
- 8 Et voici nos joies : nous les confions à Vous*,
certains d'y goûter alors un bonheur plus doux.
- 9 La peine et la douleur, nous vous les offrirons*,
Vous les bénirez, ô mon Dieu, nous l'espérons.
- 10 Nous vous consacrons les efforts d'un dur labeur* ,
Ils pourront ainsi pour le Ciel trouver valeur.
- 11 D'avance offrons joyeux notre dernier soupir*,
Et parmi le restant tout ce qui peut s'offrir.
- 12 Nous offrant tous ainsi, nous ne faisons plus qu'un
Chacun veut s'offrir pour tous et tous pour chacun

*Unis entre nous, unis tous à Jésus
par nous le Christ va s'immoler sur l'Autel.
Deo Gratias*

J. D.

Orate, Fratres...

*R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis,
ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque
nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.*

Secrète

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, ces prières et ces hosties, en vous conjurant humblement de permettre que, repassant dans nos méditations les douleurs du très-aimable Cœur de Marie, votre Mère, transpercé d'un glaive, nous obtenions, grâce à sa pieuse intervention et à celle des Saints qui se trouvaient avec elle au pied de la croix, une part, avec les bienheureux, aux mérites de votre mort. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez...

Dans le silence, je veux me persuader de la RÉALITÉ de l'immolation de Jésus à la Messe, et de l'EFFICACITÉ de mon immolation unie à la sienne. Cette Messe que nous célébrons avec Jésus va étendre les bienfaits de la Rédemption parmi les hommes, pour conquérir quelques infidèles, et pour accroître l'œuvre de divinisation en quelques Chrétiens. Puissé-je en profiter moi-même largement !

Préface

V. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habémus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Déo nostro.

R. Dignum et justum est.

Chants adaptés pour une Messe lue

1. Elevons nos cœurs très haut vers l'Eternel*,
exultons, ravis, devant les splendeurs du Ciel.
2. Imitons les saints Anges prosternés en Chœurs*,
soyons tous en esprit de vrais adorateurs.
3. Honneur, amour, louange et gloire au Roi des Rois*,
Il vient du Ciel pour affermir en nous la Foi
4. A la voix du Prêtre, en l'Hostie il va venir* :
unis jusqu'à la mort nous le voulons servir.

J. D.

Air du Sanctus des Anges :

Pour accueillir le Sauveur... RECUEILLONS-NOUS...

Au-devant de Lui portons tous nos vœux, pour le Pape et notre Evêque, notre Pasteur, et tous nos frères Chrétiens, pour les éprouvés, pour tous les pécheurs.

— PRIONS AUSSI, COMME IL CONVIENT TOUS D'UN SEUL CŒUR POUR NOS FOYERS, NOS TRAVAUX, LA PAIX ET LE BONHEUR.

Unissons-nous aux célestes phalanges : le Ciel est là !
— L'INSTANT SUPRÊME EST ARRIVÉ : C'EST LA CONSÉ-
CRATION : JÉSUS VIENT S'IMMOLER A NOUVEAU.

Unis à Lui, vrais Membres du Christ,
— EN ESPRIT SUR L'AUTEL, OFFERTS A DIEU, *immolons-*
nous. J. D.

Au Sanctus

Sanctus — Sanctus — Sanctus Dominus, Deus sa-
bath. — *Pleni sunt cæli et terra gloria tua. Hosanna*
in excelsis. — Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis

L'ACTION DU SACRIFICE

La Consécration

Les paroles de Jésus, prononcées en son nom par le prêtre, demeurent toutes-puissantes : elles opèrent ce qu'elles rappellent. Le Pain et le Vin deviennent le Corps et le Sang du Fils de Dieu.

Le grand prodige s'accomplit, Jésus est là, vivant sur l'Autel, et s'immolant pour nous.

Plein de ferveur je l'accueille comme « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Après l'Élévation

De toute mon âme je veux m'immoler moi-même en esprit sur l'Autel, m'unissant à Jésus pour que, par Lui, mon activité soit désormais rédemptrice, et que, chaque jour, je sois, sans défaillance, véritablement un autre Christ.

Chant approprié

1 Le grand Prodige est accompli : Sur l'Autel à présent
Se tient Jésus vivant. - O Jésus, mon Ami !

*Je vous aime et je vous bénis, Aimable Rédempteur,
Je vous donne mon cœur - O Jésus mon Ami !*

2 Je rougis, voyant mes péchés,
Mais si Jésus vient s'immoler
C'est en rançon pour me sauver !

*Sur l'Autel avec vous, Seigneur,
J'offre ma vie et mon labeur,
Je m'offre à Dieu pour les pécheurs.*

3 Vous qui voyez nos Trépassés, Dans la souffrance, hélas !
Ne leur différez pas La Lumière et la Paix.

*Je connais bien votre désir De venir vivre en moi :
Je veux ô divin Roi, Humblement obéir.*

J. D.

LA CONSOMMATION DU SACRIFICE

En vue de la communion

Mettons-nous TOUS en « COMMUNION SOCIALE » avec Jésus par le NOTRE PÈRE. Nous le récitons à mi-voix, unis à Jésus qui le dit avec nous.

A l'Agnus Dei

Préparons une Communion intime, personnelle, et sacramentelle avec Jésus.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi miserere
nobis (*bis*)

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, dona nobis
pacem.

Chant sur l'air de l'Agnus Dei des Anges.

1. Agneau de Dieu ayez pitié de nous :
votre immolation mérite aux hommes le Pardon.
FAITES RÉGNER LA PAIX DANS LE MONDE DÉCHIRÉ.
2. Seigneur, c'est Vous notre grand Chef :
donnez-nous de vous servir joyeux en vous aimant.
FAITES RÉGNER L'AMOUR ET LA VAILLANCE EN NOS
CŒURS.
3. Vous m'appelez à votre Saint Banquet :
d'aller à Vous, hélas ! j'ai trop grande indignité.
C'EST POUR NOUS SAUVER QUE JÉSUS VEUT VIVRE EN
NOS CŒURS.

J. D.

« Seigneur, je ne suis pas digne de Vous recevoir,
mais dites seulement une parole et mon âme sera moins
indigne de Vous. »

Communion

Je me rends à la Sainte-Table dans une attitude recueillie, avec une FOI vive, un DÉSIER ardent, une CONFIANCE totale, un AMOUR humble et loyal.

Je reçois Jésus, et lui dis tout mon bonheur de sa présence, et m'empresse de lui offrir tout pouvoir sur moi; qu'en résidant en moi il puisse m'utiliser totalement avec toutes mes ressources pour poursuivre l'Œuvre du Christ.

Antienne de la Communion

Heureux le corps virginal de la bienheureuse Marie, qui, sans souffrir la mort, a mérité la palme du martyr au pied de la croix du Seigneur.

Postcommunion

PRIONS. — *Puisse, Seigneur Jésus, le sacrifice auquel nous avons participé, en célébrant avec piété la Compassion de la Vierge, votre Mère, nous obtenir, grâce à votre clémence, la réalisation parfaite et entière de notre salut. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

Chants adaptés (lorsque la Messe est lue)

Le soir au Cénacle, alors qu'ils soupaient, dans ses mains Jésus prit le pain : il le bénit et le rompit, - miracle d'amour étonnant, c'est pour nous aussi que Jésus re-dit - : « Recevez-le, et mangez-en tous, car c'est vraiment mon Corps livré pour vous » .

OREMUS

Faites, Seigneur, que ce Sacrifice que nous venons d'offrir nous procure un accroissement de Vie di-vine ; qu'il nous soit aussi une protection contre les dangers de l'âme et du corps, et nous aide à rendre les autres meilleurs et plus heureux. Nous vous le de-mandons en tant que Membres du Christ. Amen.

ITE MISSA EST (des Anges).

Le Drame divin s'est achevé, il nous a tout imprégnés de Foi, d'Espoir et de Charité.

— Et nous deviendrons dans nos labeurs Membres du Christ s'immolant pour diviniser l'humanité.

APRÈS LA COMMUNION

Jésus ! je pense à Vous :

Vous êtes vivant en moi par la Communion.

— *Cela me donne un grand bonheur !*

Vous êtes venu en moi parce que vous m'aimez :

— *C'est bien doux d'y penser !*

Et Vous m'aimez parce que Vous me trouvez capable d'être utilisé par Vous pour faire l'Œuvre du Christ... (*dans ma famille... parmi mes camarades... à l'école... à l'atelier... dans la paroisse...*) Mais vous me repousseriez avec tristesse si des péchés vous empêchaient de demeurer et d'agir en moi; et au Jugement je subirais votre colère!...

— *O Jésus, je vous aime, je ne veux pas vous déplaire !*

Faites-moi bien comprendre ce que vous me demandez :

— *C'est un si grand Mystère !*

Au Baptême on m'a livré au Christ sans me consulter; maintenant j'ai pu réfléchir : de moi-même au Christ je veux me livrer.

— *Mais je ne suis pas du tout capable de faire son Œuvre...* Alors, c'est pour la faire par moi, ô Jésus, que vous venez en moi.

A Vous donc de vous servir de moi : je Vous obéirai.

Etablissez-vous en moi de plus en plus à chacune de mes Communions. Prenez peu à peu, pour l'Œuvre du Christ, toutes les forces de mon corps et de mon âme. Il faut qu'un jour Vous soyez tellement Maître de moi que vous puissiez vous servir de moi sans que je vous oppose aucun obstacle.

Alors mes pensées seront pleinement les vôtres..., ainsi que mes paroles..., ainsi que mes actions.

Et par moi, en vous servant de moi, c'est Vous, — puisque vous êtes vivant, — c'est Vous qui étendrez efficacement l'Œuvre du Christ.

— *Elle est si belle, l'Œuvre du Christ, l'Œuvre du Salut, de la Paix : Pour elle je me livre à Vous à jamais !*



Si ce Don que je vous fais m'autorise à espérer quelque faveur de votre bonté, daignez m'accorder ce que

je vous demande pour ceux qui me sont chers :

Daignez aussi faire comprendre à tous mes camarades (*ou confrères*) — surtout à ceux qui valent mieux que moi, — le vrai sens de la *Communion fréquente*.

Daignez enfin, avec tendresse, me faire goûter la joie de votre intimité :

M'y maintenir en vous aimant, c'est la meilleure récompense que vous pourriez m'accorder :

— *O Jésus, unissons-nous dans l'Amour !*

Avec Vous, le germe de Vie divine que j'ai reçu au Baptême, si fragile ici-bas en ce pays du Mystère et de la Lutte, se développera pourtant en toute sécurité.

Avec Vous, il s'épanouira triomphalement pour mon bonheur dans la Lumière et la Gloire du Ciel !

Qu'il est bon, ô Jésus, de vous recevoir, de vous posséder, de se donner à Vous, de vous aimer !

— *Je vous aime, ô Jésus, et je suis à Vous !*

Pour l'Œuvre du Christ ne craignez pas de m'utiliser dès aujourd'hui. Quel que soit votre appel, je me trouverai prêt ! — Ainsi soit-il. J. D.

REMERCIEMENTS. — En union avec Marie, chantez dans votre cœur le *Magnificat* de la reconnaissance : « Le Seigneur a opéré en moi de grandes choses. Il a regardé la bassesse de sa servante. Il a rassasié de ses biens ceux qui avaient faim. » En ce lieu de pèlerinage, loin de toutes les préoccupations de la vie, à la prière de Marie-Immaculée, Jésus se livre plus que partout ailleurs.

Que vous rendrai-je, mon très bon Seigneur, moi qui n'ai rien et ne sais rien, pour le don si précieux que je viens de recevoir ? Je veux vivre dans une reconnaissance continuelle des bienfaits infinis que vous m'avez accordés.

Prière pour gagner l'Indulgence plénière



O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq Plaies, avec une grande affliction et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà, en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes

mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os. »

Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire, si, après avoir communiqué, on récite cette prière devant une image de Jésus crucifié, et si l'on ajoute quelque prière aux intentions du Souverain Pontife. (Pie IX, 31 juillet 1858.)

Acte d'Abandon

Seigneur mon Dieu, quel que soit le genre de mort qu'il vous plaira de m'infliger, dès ce moment, je l'accepte de votre main, volontiers, et d'un cœur soumis avec toutes ses angoisses, ses peines et ses douleurs.

Indulgence plénière applicable au moment de la mort, à tous ceux qui, s'étant confessés (la veille ou l'avant-veille), et ayant communiqué (le jour même), auront récité une fois dans leur vie cet acte d'abandon avec un sincère sentiment de charité envers Dieu.

Résolutions à confier à Notre-Dame

O Marie, ce n'est plus moi qui vivrai; c'est Jésus qui vivra en moi. En moi vous retrouverez un autre enfant, dévoué comme lui, aimant et généreux comme lui, cherchant à vous aimer et à vous faire aimer sur la terre, en attendant d'aller vous aimer dans le ciel. Ainsi soit-il.

OFFICE

DE LA FÊTE DE LA PURIFICATION

(2 Février)

A la bénédiction des cierges

Ant. Lumen ad revelationem Gentium : et gloriam plebis tuæ Israel.

Cantique de S. Siméon

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum;

Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri...

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez;

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples;

Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

On répète l'antienne. après chaque verset

Après la distribution des cierges

Ant. Exsurge, Domine, adjuva nos, et libera nos propter nomen tuum. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus : * patres nostri annuntiaverunt nobis.

v. Gloria Patri. Exsurge.

Oraison

Seigneur, daignez exaucer votre peuple, et faites que, par la lumière de votre grâce, nous profitons intérieurement de ces mystères que nous célébrons extérieurement chaque année. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne, etc.

A la Messe

Introït

O Dieu ! nous avons reçu le don de votre miséricorde au milieu de votre temple : votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend par toute la terre ; votre droite est pleine de justice. *Ps.* Le Seigneur est grand et digne de toutes louanges dans la cité de notre Dieu et sur sa sainte montagne. *v.* Gloire au Père. O Dieu !

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitia plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis : * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. *v.* Gloria Patri. Suscepimus.

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel nous demandons très humblement à votre Majesté que, comme votre Fils unique, revêtu de la substance de notre chair, a été présenté aujourd'hui dans votre temple, nous nous présentions aussi devant vous avec des cœurs purs. Par le même J.-C. N.-S., etc.

Epître

Livre du Prophète Malachie, Ch. 3.

Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'enverrai mon ange qui préparera la voie devant moi. Et aussitôt viendra en son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées : et qui pourra prévoir le jour de son avènement ? et qui osera affronter son regard ? Il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Et s'asseyant pour fondre l'argent, il l'épurera ; il purifiera les enfants de Lévi, et les éprouvera comme on éprouve l'or et l'argent ; et ils offriront au Seigneur des sacrifices dans la justice ; et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme ceux des siècles passés et des premiers temps, dit le Seigneur tout-puissant.

Graduel

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. *v.* Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Alleluia, alleluia *v.* Senex puerum portabat; puer autem senem regebat.
Alleluia.

O Dieu ! nous avons reçu le don de votre miséricorde au milieu de votre temple : votre gloire Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend sur toute la terre. *v.* Nous voyons ce qu'on nous avait dit, dans la cité de notre Dieu et sur sa sainte montagne.

Alleluia, alleluia. *v.* Le vieillard portait l'enfant, et l'enfant conduisait le vieillard. Alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia et du v., on dit le trait suivant :

Trait. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. *v.* Quia viderunt oculi mei salutare tuum. *v.* Quod parasti ante faciem omnium populorum. *v.* Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuæ Israel.

Evangile

(*Saint Luc, ch. 2*)

En ce temps-là : Le temps de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, étant accompli, ils portèrent l'enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ; et pour offrir en sacrifice, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petits de colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas sans avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple, conduit par l'Esprit de Dieu ; et comme le père et la mère de l'Enfant Jésus le portaient dans le

temple, afin d'accomplir pour lui ce qui était prescrit par la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu en disant : C'est maintenant Seigneur, que, selon votre parole, vous laisserez mourir votre serviteur en paix. Car mes yeux ont vu le Sauveur, que vous avez préparé à la face de tous les peuples, pour être la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Offertoire

La grâce est répandue sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a bénie de toute éternité et pour les siècles des siècles.

Secrète

Exaucez, Seigneur, nos prières; et afin que les dons que nous offrons aux yeux de votre majesté soient dignes de vous, accordez-nous l'assistance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

Préface de la Nativité

COMMUNION

Il avait été révélé à Siméon par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

POSTCOMMUNION

— Seigneur, notre Dieu, faites, nous vous en prions, que les saints mystères que vous nous avez donnés pour conserver la grâce de notre réparation, nous soient, par l'intercession de Marie toujours Vierge, un remède pour le présent et pour l'avenir. Par Notre-Seigneur, etc.



VÊPRES DE LA SAINTE -VIERGE

Deus, † in adjutorium meum inténde.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia ou bien . Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Le 15 Sept. — ANT. : *Le 2 Févr. — Simeon*
Quo abiit dilectus tuus, o justus et timoratus exspec-
pulcherrima caulierum ? tabat redemptionem Israël,
Quo declinavit dilectus et Spiritus Sanctus erat in
tuus ? Et quæremus eum eo.
tecum.

1 DIXIT DOMINUS Domino meo : * Sede, a dextris meis.

2 Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuo-
rum.

3 Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * do-
minare in médio inimicorum tuorum.

4 Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus
Sanctorum : * ex utero ante luciférum genui te.

5 Juravit Dominus, et non pœnitébit eum : * Tu es
Sacérdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

6 Dominus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ
reges.

7 Judicabit in nationibus, implévit ruinas : * conquas-
sabit capita in terra multorum.

8 De torrénite in via bibet : * proptérea exaltabit caput.

9 Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto.

10 Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in
sæcula, sæculorum. Amen.

Le 15 sept. — ANT. :
Recedite a me : amare fle-
bo; nolite incumbere ut
consolemini me.

Le 2 février. — ANT :
Responsum accepit Simeon
a Spiritu Sancto, non vi-
surum se mortem nisi vi-
deret Dominum.

- 1 LAUDATE PUERI Dominum : * laudate nomen Domini.
- 2 Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.
- 3 A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.
- 4 Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cælos gloria ejus.
- 5 Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit, in cælo et in terra ?
- 6 Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem :
- 7 Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.
- 8 Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.
- 9 Gloria Patri, etc.

Le 15 sept. — ANT. :
Non est ei species, neque decor : et vidimus eum et non erat aspectus.

Le 2 février. — ANT. :
Accipiens Simeon puerum in manibus, gratias agens, benedixit Dominum.

1. LÆTATUS SUM in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.
2. Stantes erant pedes nostri - in atriis tuis Jerusalem.
3. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas; * cujus participatio ejus in idipsum.
4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; * testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.
5. Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.
6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.
7. Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.
8. Propter fratres meos et proximos meos * loquebar pacem de te.
9. Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.
10. Gloria Patri, etc.

Le 15 sept. — ANT. :
A planta pedis usque ad
verticem capitis non est in
eo sanitas.

Le 2 février. — ANT. :
Lumen ad revelationem
gentium, et gloriam plebis
tuæ Israël.

1. NISI DOMINUS ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

2. Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

3. Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

4. Cum dederit dilectis suis somnum; * ecce hereditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

5. Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

6. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

7. Gloria Patri, etc.

Le 15 sept. — ANT. :
Fulcite me floribus, stipate
me malis, quia amore
langueo.

Le 2 février. — ANT. :
obtulerunt pro eo Dominus
par turturum aut duos
pullos columbarum.

1. LAUDA JERUSALEM DOMINUM, * lauda Deum tuum Sion.

2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

3. Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te;

4. Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

5. Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

6. Mittit crystallum suam sicut buccellas, * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

7. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ;

8. Qui annuntiat verbum suum Jacob; * justitias et judicia sua Israël.

9. Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

10. Gloria Patri, etc.

Capitule

Le 15 sept. — Cui comparabo te ? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem ? Cui exæquabo te et consolabor te Virgo, Filia Sion ? Magna est velut mare contritio tua.

— Deo gratias.

Le 2 fév. — Ecce ego mitto Angelum meum et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum sanctum suum Dominator quem vos quæritis et Angelus testamenti quem vos vultis.

— Deo gratias.

Hymne

(On se met à genoux pour la première strophe)

1. AVE, MARIS STELLA
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto,
Tribus honor unus. Amen

Le 2 février. — V. Responsum accepit Simeon a Spiritu Sancto.

R. Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

Antienne. — Hodie beata Virgo Maria puerum Jesum præsentavit in templum, et Simeon repletus Spiritu Sancto, accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum in æternum.

Le 15 sept. — V. Regina Martyrum, ora pro nobis.

R. Quæ juxta crucem Jesu constitisti.

Antienne. — Oppressit, me dolor et facies mea intumuit a fletu, et palpebræ meæ caligaverunt.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum :

Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem, ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent, omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus, a progenie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam, in brachio suo : * dispérsit supérbos, mente cordis sui.

Deposuit poténtes de sede, * et exaltavit humiles.

Esuriéntes implévit bonis : * et divites dimisit inanes. Suscépít Israél puerum suum * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est, ad patres nostros, * Abraham et sémini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Oraison

(*La même qu'à la messe du jour.*)

ANTIENNE A LA Ste VIERGE

Le 2 févr. — ALMA REDEMPTORIS MATER, quæ pervia cæli porta manes, et stella maris, succurre cadenti surgere qui curat populo. Tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum genitorem, virgo prius ac posterius Gabriellis ab ore, sumens illud Ave, peccatorum miserere.

V. Post partum Virgo inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix intercede pro nobis.

OREMUS

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginat^e fecunda, humano generi præmia prætitisti : tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

AVE, REGINA CÆLORUM, Ave, Domina Angelorum :
Salve, radix, salve, porta, Ex qua mundo lux est orta :
Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora : Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. — R. Amen.

Le 15 sept. — SALVE, REGINA, * Mater misericordiæ : Vita, dulcèdo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ. Ad te suspiramus, gemèntes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos convèrte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsiliu ostènde. O clemens. O pia. O dulcis Virgo Maria.

V. Ora pro nobis, Sancta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

AU SALUT DU SAINT SACREMENT

O SALUTARIS

- | | |
|--|--|
| 1. O Salutaris hostia
Quæ cæli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium. | 2. Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine término
Nobis donet in patria.
Amen. |
|--|--|

O Esca Viatorum

1. O esca viatorum, O panis angelorum,
O manna cælitum. Esurientes ciba,
Dulcedine non priva Corda quærentium.
2. O lympha, fons amoris, Qui puro Salvatoris
E corde profluis, Te sitientes pota,
Hæc sola nostra vota, His una sufficis.
3. O Jesu, tuum vultum, Quem colimus occultum
Sub panis specie! Fac ut, remoto velo,
Post liberâ in cælo Cernamus acie.

Adoro te, o panis

1. Adoro te, o panis cælice
O Domine, O Deus maxime.

REFRAIN

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Sine fine Sanctus
Semper tibi gloria
Sacra sit sub Hostia.

2. Nos famulos, o Deus, respice
Et gratia nos semper refice.

Lauda Sion

Chœur. — Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.

- Solo. —
1. Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.
 2. Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur;
 3. Quem in sacræ mensa cenæ
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.
 4. Sit laus plena, si sonora;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Lauda Jerusalem

Chœur. — Lauda Jerusalem Dominum
Lauda Deum tuum Sion.
Hosanna, hosanna, hosanna Filio David.

- Solo. — Quoniam confortavit seras portarum tuarum*
Benedixit filiis tuis in te.

(Voir page 45 les autres versets du Psaume Lauda Jerusalem.)

Salve Regina Cælitum

1. Salve Regina Cælitum — o Maria
Tuorum spes fidelium — o Maria.

REFRAIN

Exsultate, Cherubim
Jubilare, Seraphim
(Consonate perpetim)
Salve (3 fois) Regina.

2. Tu, vitæ lux, fons gratiæ — o Maria
Causa nostræ lætitiæ — o Maria.
3. Nobis post hoc exilium — o Maria
Jesum ostende Filium — o Maria.

Salve, Mater

REFRAIN

Salve, Mater misericordiæ,
Mater Dei et mater veniæ,
Mater spei, et mater gratiæ,
Mater plena sanctæ lætitiæ,
O Maria !

1. Salve, decus humani generis,
Salve, Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgrederis
Et altius sedes in superis.
O Maria! Salve.
2. Salve, felix Virgo puerpera;
Nam qui sedet in Patris dextera.
Cælum regens, terram et æthera,
Intra tua se clausit viscera.
O Maria! Salve.
3. Te creavit Deus mirabilem,
Te respexit ancillam humilem,
Te quæsivit sponsam amabilem.
Tibi nunquam fecit consimilem,
O Maria! Salve.

4. Esto, Mater, nostrum solatium;
Nostrum esto tu Virgo gaudium :
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætos junte choris cælestium
O Maria! Salve.

TANTUM ERGO Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

V. Panem de cælo præstitisti eis (T. P. Alleluia).

R. Omne delectamentum in se habentem (T. P. Alleluia).

Oraison

PRIONS. — O Dieu, qui nous avez laissé dans un sacrement admirable le mémorial de votre Passion, accordez-nous de révéler les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, de telle façon que nous ressentions sans cesse en nous les fruits de votre rédemption. Vous qui vivez.

OREMUS. — Deus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus; ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis.

LAUDATE Dominum, omnes gentes; * laudate eum omnes populi.

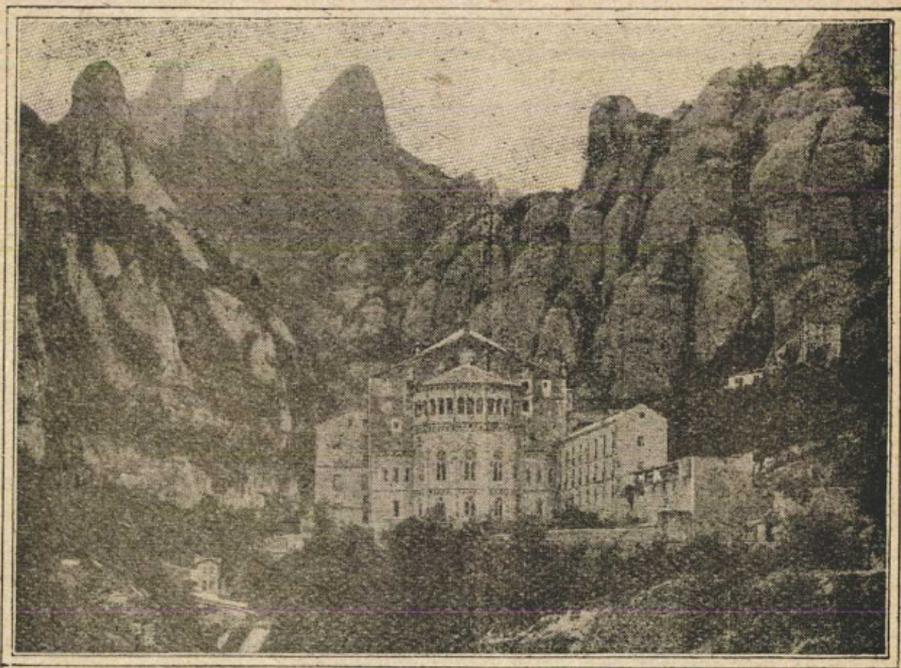
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri...

NOTES HISTORIQUES

1° Le Culte de N.-D. de Montserrat en Espagne

Au nord-est de l'Espagne, se trouve une contrée bornée par la France et la Méditerranée. Une chaîne de montagnes, qui part du Sud pour se rattacher dans le Nord aux Pyrénées, semble la partager en deux parties égales, c'est la province de Catalogne. Au milieu



Extérieur du Monastère de Montserrat (Espagne)

de cette chaîne, on aperçoit une montagne qui surpasse toutes les autres en élévation : son sommet (1.241 mètres d'altitude) offre aux regards une roche immense de couleur gris rosé, divisée en plusieurs pyramides, taillées par la nature avec tant de symétrie qu'on les croirait sciées par la main des hommes. D'où ce nom

de Mont-Serrat, qui, en langue catalane, veut dire : montagne sciée, ou en forme de scie.

Dès le VII^e siècle, ce Mont fut dédié à la Sainte Vierge, et de bonne heure, une église fut bâtie à ses pieds; mais sa célébrité ne se répandit que plus tard. Lors de l'invasion arabe, les chrétiens de Barcelone s'en vinrent y cacher, dans une crevasse du roc, une statue très vénérée de la Mère de Dieu, qu'ils voulaient soustraire à la profanation sacrilège des Musulmans. L'invasion jeta une si grande et si longue perturbation dans le pays que la statue fut oubliée, jusqu'au moment où, Charlemagne ayant refoulé les Arabes, Dieu jugea à propos de la révéler. Voici, dans sa gracieuse simplicité, ce que rapporte à ce sujet la pieuse légende que l'histoire nous a transmise :

« Sept jeunes gens du village de Monistrol, gardant leurs troupeaux au pied du Mont Serrat, virent pendant plusieurs samedis consécutifs, une grande quantité de cierges allumés qui semblaient descendre du ciel et se diriger vers le flanc de la montagne, où ils paraissaient entrer dans une caverne. Surpris de ce prodige qu'ils ne pouvaient expliquer, ils le racontèrent à leurs parents qui eux-mêmes avisèrent le prêtre desservant Monistrol. Celui-ci voulut vérifier le fait et s'en fut de suite prévenir l'Evêque de Manresa. Huit jours après, le prélat vint se rendre compte de ce prodige extraordinaire, et ordonna que l'on montât sur les rochers. L'Evêque y monta lui-même, et trouva la Sainte Image dont le visage était tout brillant de lumière. La vénérable statue fut portée à l'église voisine où vite elle devint l'objet d'un culte très fervent. »

Un monastère, confié aux fils de saint Benoît, fut aussitôt construit et, sous l'impulsion des faveurs miraculeuses obtenues, la dévotion à N.-D. du Montserrat ne fit que croître avec des siècles. En 1410, le monastère fut érigé en abbaye, et la sainte montagne se couvrit de nombreux ermitages dont quelques-uns étaient occupés encore au siècle dernier.

Le renom de ce lieu de prière franchit les Pyrénées, et gagna l'Europe. Des monastères, dédiés à la Vierge espagnole, furent même fondés dans le nouveau Monde. Prague et Vienne ont encore un sanctuaire dédié à N.-D. de Montserrat. Le Midi de la France possède, en maintes de ses églises, des statues de la Vierge Espagnole. Nos Pèlerins de Lourdes n'ont-ils pas vu en l'église paroissiale de la Cité de Marie, une statue de N.-D. de Montserrat offerte, il y a quelques années, par un pèlerinage Catalan ?

Au cours des siècles, des personnages célèbres sont venus prier à la Sainte Montagne : Charles-Quint y vint neuf fois en pèlerinage ; saint Ignace y déposa son épée d'officier et s'y consacra à Dieu. Les rois d'Aragon et Portugal, et plusieurs papes, firent partie de la Confrérie de Montserrat.

Jusqu'à la Révolution de 1836, Montserrat recevait chaque année 250.000 pèlerins. A 725 m. d'altitude, son vaste monastère, où peuvent loger 2.000 personnes accueille des retraitants en grand nombre ; des réunions d'Action Catholique s'y organisent ; et, si l'on met à part le tout récent et prodigieux développement du pèlerinage de Fatima au Portugal, on peut dire que Montserrat reste le grand pèlerinage de la péninsule ibérique.

Depuis la Révolution espagnole et la guerre, nous avons perdu contact avec le sanctuaire de Montserrat. Nous savons seulement que ses moines ont été tués ou dispersés par la tourmente ; que le sanctuaire a été pillé, mais reste debout. Dans l'unique grande nef, longue de 68 m., large de 15 et haute de 33, les prières et les chants monteront de nouveau, comme après les destructions françaises de 1811. Car, de nouveau, la statue vénérable de N.-D. de Montserrat, au visage noir, providentiellement préservée de la destruction, a repris sa place et reçoit les pieux hommages de ses pèlerins.



Le 7 avril 1940, Halles, où l'on avait beaucoup prié pour la fin de la guerre civile en Espagne, pouvait

constater, d'une manière inattendue, l'efficacité de ses prières à N.-D. de Montserrat :

« A la messe chantée par M. l'Abbé Massarticq, pré-



tre basque mobilisé à Stenay, assistaient pieusement les Espagnols, ex-miliciens, cantonnés à la ferme de Maucourt, et notre petit sanctuaire marial entendait un sermon catalan et des chants catalans, accompagnés par les disques enregistrés là-bas au temps de la prospérité dans la paix.

Les distances semblaient tout à coup supprimées entre Montserrat d'Espagne et Montserrat de Halles.»

Ayons l'espoir de voir, dans un avenir pacifié, des pèlerinages français de chez nous porter leur reconnaissance; à Notre-Dame jusqu'en son vénérable

sanctuaire de Catalogne. Ici, comme là-bas, à travers les égarements et les folies des hommes, Marie nous a montré sa miséricordieuse protection : il convient de l'en remercier.

2° Principaux sanctuaires dédiés à N.-D. de Montserrat dans le monde

« Nous connaissons (1) l'abbaye Nullius de N.-D. de Montserra à Rio de Janeiro, au Brésil; le sanctuaire de Montserrat à Santos, également au Brésil; l'abbaye de Montserrat à Prague et aux Iles Philippines, l'abbaye de Montserrat à Manille.

« Mais ailleurs il y a un nombre considérable d'églises qui sont autant de centres de pèlerinage. Nous avons à Naples notre église « de Madone di Montserrato » où une petite communauté de nos moines soutient le culte; elle est en même temps l'église nationale espagnole en cette ville. A Rome, notre église nationale est également « la Chiesa di Montserrata ». D'ailleurs, c'est l'Italie qui a battu le record en monuments à notre Vierge Noire. De Milano à Catania, nous avons enregistré plus d'une centaine d'églises ou chapelles. En Sardaigne, l'une de ces églises est élevée à la dignité de basilique et d'autres sont de véritables sanctuaires. Milano, Vénécia, Génova, Firenze, Palermo, ont des autels dédiés à notre Vierge de Montserrat, et dans ces villes, ce sont parfois 2 et 3 autels. Palermo, dans le courant des siècles, a dédié 4 églises et 8 chapelles au culte de la Vierge des Catalans. A Naples, bien des maisons ont au-dessus de leur porte, la statue de notre Vierge et dans cette région, plus de 25 villages ont des autels en son honneur.

« En France, il y a des autels (2) à Marseille, Toulouse, Lyon, Paris, Rouen. J'ignore si tous ces autels subsistent encore, mais je me souviens avoir vu à la sacristie de N.-D. de la Garde, à Marseille, un bas-

(1) Ces indications sont transcrites d'une lettre du Directeur du Bulletin de Montserrat au Directeur du Carillon (Carillon février 1935)

(2) En novembre 1933, le « Carillon » a signalé l'existence d'un autel et d'une confrérie de Montserrat à Vabres (Aveyron).

relief de notre Vierge. Depuis 10 ans, un autel existe dans l'église paroissiale de Lourdes.

« Les premières données que nous avons de la dévotion étrangère à notre Vierge sont justement de France. En 1343, un évêque du Languedoc, accompagné de son clergé, se présentait à Montserrat; il déclara que pendant de longues années, il fut atteint de paralysie. Il pria notre Vierge et fit vœu de visiter son Sanctuaire, si Elle lui rendait la santé. Le jour même, il guérit et il accomplit sa promesse, se faisant accompagner de prêtres qui, étonnés du miracle, voulaient connaître le célèbre monastère.

« En France, cette dévotion à notre Vierge augmenta extraordinairement sous François I^{er} qui, prisonnier à Pavie, envoya sa bague à notre Sanctuaire; — sous Louis XIV, qui chargea l'archevêque d'Auch de visiter notre Eglise et d'y faire une fondation très importante de messes. Les Reines de France furent très attachées à notre pèlerinage : Marie de Médicis donna en ex-voto un fort riche reliquaire en cristal et une lampe en argent; Anne d'Autriche, un habillement complet pour la Ste-Vierge d'un prix inestimable, orné de 900 perles et, plus tard, un jeu pontifical de parements liturgiques en tissu d'argent; Marie-Thérèse, six grands vases de fleurs en argent, très beau travail d'orfèvrerie, etc. Il faudrait citer encore quantité de nobles familles françaises, par exemple : le Maréchal de la Châtre et sa femme; Catherine de Gramont, comtesse de Lanzun; le duc de Bellegarde; la marquise de Suze; le Seigneur de Goubert, comte de Barovult; le Maréchal de la Motte; la comtesse de Villars; le Seigneur de Gondrin, celui de Monclar, les duc de Lorraine, etc. (1).

« En Belgique, il existe à présent l'église paroissiale de N.-D. de Montserrat à Mons, puis à Bruxelles (2). »

(1) Dans son livre « Les Pèlerinages des Ardennes » M. l'abbé Poulin, curé de Lafrancheville, signale qu'à Margny (Ard.), une confrérie de N.-D. de Montserrat était établie depuis 1760.

(2) En Belgique, dans son livre « La Belgique à Marie », le savant abbé Mahot signale trois centres de dévotion à N.-D. de Montserrat : à Onoz, à Diest et surtout à Mons où une confrérie existe encore. A Mons, l'autel est orné de plusieurs tableaux représentant la Sainte Montagne, ses ermitages et le souvenir de St-Ignace et de St-Raymond de Pennafort.

3° Le Culte de Notre-Dame de Montserrat à Halles

Gracieusement étendu à l'abri des contreforts de l'Argonne, en un site que la belle saison fait enchanteur, le petit village de Halles offrit longtemps une physionomie qui le distingua des agglomérations voisines.

Une série d'éperons, rapides et boisés, le dominant à l'Ouest, sortes de festons verdoyants que la nature a brodés au-dessus de lui. A leur ombre et comme sous leur protection, s'étaient ses rues larges, parallèles, presque tirées au cordeau. Au centre, sa vaste église romane semble avoir été construite pour un gros bourg ; son grand lavoir, dont une colonnade soutient la toiture, donne une belle allure à sa grand'place. Tout autant de témoins qui attestent en un passé encore récent, la présence en ces lieux d'une population intelligente, nombreuse et active.

Ici, hélas ! plus qu'en d'autres campagnes, le fléau de la dépopulation a sévi, du fait surtout de la disparition des petits métiers qu'exerçaient au loin une partie de l'année les gens de Halles. Les guerres qui imposèrent l'émigration forcée achevèrent de tuer l'émigration volontaire de jadis.

Du passé, il ne reste qu'une chose, encore bien vivante : j'ai nommé le culte filial que Halles rend toujours à sa céleste et bien-aimée patronne : Notre-Dame de Montserrat.

Ce culte remonte à la lointaine époque (XVI^e siècle) où les Pays-Bas espagnols s'étendaient jusqu'à la Meuse : Stenay, Marville et Jametz étaient, près de nous, les principaux points d'attache de l'occupation étrangère. Halles était donc zone frontière, mais territoire français.

Deux hypothèses ont été émises pour expliquer la présence de notre Pèlerinage en un village qui pourtant n'était pas espagnol.

Ou bien Halles, quoiqu'en France, aurait été desservi par des prêtres des Pays-Bas ; ceux-ci, voyant dans la configuration de nos collines d'Argonne quelque ressemblance avec la « Montagne en forme de scie » de chez eux, y auraient établi la dévotion à Notre-Dame de Montserrat. Hélas ! la liste des curés de Halles dont les noms nous sont parvenus, ne commence qu'en 1670 ; nous ne pouvons donc affirmer, bien que la chose soit possible, si en fait, des prêtres espagnols ont exercé le saint ministère chez nous.

Autre explication, plus acceptable que la précédente ; Halles aurait été victime, au XVI^e siècle, d'une violente incursion de soldats espagnols de Stenay : rien n'aurait été épargné, ni du village, ni de l'église. Le roi de France aurait exigé la réparation immédiate des dommages causés. Une colonie espagnole, comprenant des gens de tous métiers, serait donc venue travailler aux nécessaires reconstructions : il est probable que des prêtres, leurs compatriotes, suivirent ces ouvriers, ou du moins vinrent souvent les visiter. C'est d'alors que daterait la parfaite ordonnance des rues du village. Dès lors, Notre-Dame de Montserrat aurait été chez nous l'objet d'un culte très fervent. Une confrérie fut établie sur le modèle de celle d'Espagne, et tous eurent à cœur de s'y enrôler. Toujours est-il que le registre actuel, commencé en 1740, semble la suite logique d'autres registres antérieurs, aujourd'hui disparus. La même Confrérie possédait au XVII^e siècle, une pièce de terre et un pré qui furent vendus 4.550 livres le 15 prairial an II. La Révolution n'a pas détruit pour cela cette dévotion à Marie et nous gardons les noms des confrères et des confrères, soigneusement consignés en 1791, 1794, 1796 et 1798.

C'est surtout le 2 février qu'avait lieu jadis la fête de Notre-Dame : cette date coïncidait avec l'époque où les vieux voyageurs, de retour pour l'hiver, s'apprêtaient à regagner leurs lointaines occupations : de plus, la légende même de Montserrat ne faisait-elle pas de notre Madone, la Vierge des Cierges ? De ce fait, la Chandeleur fut toujours et reste encore fête *chômée* à Halles. Chaque famille a à cœur ce jour-là

d'offrir à l'autel de Marie, un ou plusieurs beaux cierges. La messe du jour est offerte spécialement pour les membres vivants de la Confrérie, et celle du lendemain pour les membres défunts. Chaque confrère, de plus, a droit à une messe à l'autel de Notre-Dame, quarante jours après son décès.



M. L'ABBE GUICHARD

Né à Pouilly le 27 avril 1841, ordonné prêtre par Mgr Rossat le 25 septembre 1865, professeur au Petit Séminaire de Verdun jusqu'en 1869, curé de Remolville, nommé à Halles le 11 mars 1878. Il y mourut la nuit de Noël 1901, honoré de la vénération de tous ses paroissiens.

Son successeur M. l'abbé Giron fut le dernier curé résidant à Halles. Il est actuellement Chanoine, curé-doyen de Vavincourt.

M. l'abbé Guichard, dont la piété et le zèle contribuèrent tant à raviver la dévotion à Notre-Dame, établit une seconde fête le 15 septembre, de façon à convier au pied de Marie, le clergé et les fidèles du voisinage pour qui la fête du 2 février était peu convenable.

Une troisième fête, célébrée avec beaucoup de succès le 2^e dimanche de mai, fut établie par M. l'abbé Saintin, aujourd'hui Chanoine, curé-doyen de Ligny-en-Barrois, dont les 10 ans (1927 à 1937) de ministère pastoral à Halles et Beaufort développèrent prodigieusement l'importance du Pèlerinage. C'est lui qui fut aussi le fondateur du célèbre « Carillon » si apprécié de tous ses lecteurs.

Notre statue de Notre-Dame repose sur un trône de roches : sous ses pieds tombe en cascade une fontaine autrefois beaucoup plus abondante. Une grotte a été édiflée plus bas ; l'eau de la fontaine Sainte-Marie y coule également. C'est là que la piété des fidèles vient faire brûler les bougies et tremper les vêtements des enfants malades.

Une autre statue est aussi très vénérée, à l'autel de la Vierge, à l'église. Cette statue passe pour miraculeuse. M. l'abbé Guichard affirme avoir connu des faveurs insignes, obtenues par l'intercession de Notre-Dame : ses successeurs ont été les confidents de bien des âmes reconnaissantes à la puissante intercession de la Vierge de Montserrat. N'a-t-on pas vu, au siècle dernier, un enfant déposé mort sur l'autel de Marie, essuyer une transpiration abondante, verser quelques gouttes de sang et vivre assez longtemps pour qu'il pût recevoir le saint Baptême.

Un Calvaire, offert presque tout entier par une généreuse famille de la paroisse, a été inauguré le 15 septembre 1928, par Mgr Gattinois, archiprêtre de la cathédrale de Verdun.

La Confrérie de Halles a été officiellement affiliée à la Confrérie espagnole le 21 février 1884, et canoniquement érigée par Mgr Gonindard le 5 novembre 1885. Puissent ses statuts, approuvés en 1931 par Mgr Ginisty, évêque de Verdun, être de plus en plus, pour leurs

fidèles observateurs, une source de vie chrétienne plus intense, et pour la paroisse tout entière un moyen efficace de revenir aux saintes traditions des aïeux.

Fin 1941, la Confrérie comptait 111 associés; fin 1942, elle en comptait 266; fin 1943, elle en comptait 391; fin 1944, elle en comptait 445; fin 1945, elle en comptait 456.

La Confrérie s'honore de compter parmi ses membres les plus fidèles le vice-doyen du clergé meusien : M. le chanoine Thiriet, originaire de Halles, où il vient de se retirer après avoir été curé de St-Julien, pendant un demi-siècle.

En 1939, M. l'Abbé Vigneron, alors Curé de Beaufort et Halles (aujourd'hui Chanoine, Curé-Doyen de Stenay), obtenait de M. le Chanoine Delvigne, Archiprêtre de Compiègne, la promesse de faire don à notre Pèlerinage d'une très précieuse relique : une parcelle du Saint Voile de Notre-Dame, que l'on conserve en partie à Compiègne.

Le beau reliquaire, où on peut l'admirer et la vénérer, fut le fruit d'une souscription publique qui rencontra beaucoup de sympathies et de générosités.

La réception solennelle de cette relique insigne eut lieu le 15 septembre 1945 par Son Exc. Mgr Petit, Coadjuteur de Verdun, au cours d'un Pèlerinage particulièrement grandiose, où les foules recueillies vinrent exprimer à Notre-Dame leur reconnaissance pour la fin de la guerre mondiale, et pour sa constante protection à travers tant de dangers.

Comment désormais, en présence du fragment d'un tissu dont la Vierge se vêtit, ne pas nous sentir en contact plus intime et plus confiant avec Elle ?

Comment ne pas croître dans son amour ?





CHAPITRE IV

DOCUMENTS

1° Lettre d'affiliation

Confrérie pontificale et royale de Montserrat.

Nous, D. Michel Muntadas y Romani, par la grâce de Dieu et le Saint-Siège Apostolique, Abbé de Montserrat, etc..

Par les présentes, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés, et eu égard à la demande que nous a adressée le Révérend Curé de Halles, diocèse de Verdun (Meuse), déclarons cette église et sa Confrérie agrégées à la Confrérie pontificale et royale de Notre-Dame du Mont-Serrat, et autorisons ledit curé desservant à ouvrir un registre spécial qui contiendra les noms de tous ceux qui, sous sa juridiction, voudront en faire partie, leur donnant part à tous les privilèges qui nous ont été octroyés par le siège apostolique, conformément au recueil qui se trouve dans le registre général. Nous désirons que cette agrégation que nous avons accordée avec bienveillance, développe parmi la nation française le culte et l'amour dus à Notre-Dame du Mont-Serrat, et

cela pour la plus grande gloire de Dieu, l'honneur de la Sainte Eglise et le bien des âmes.

Donné en ce monastère royal et en cette basilique de Montserrat, le 21 février de l'année 1884.

L. † S.

Sceau de l'Abbé R. R. *Abbé de Montserrat.*

Vu et mis à exécution. *Verdun, le 28 avril 1884,*

DASCIER, Vic. gén.

2° Ordonnance épiscopale

Jean-François-Natalis Gonindard,

Par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Verdun.

Vu la supplique à nous adressée par M. l'Abbé Jean-Baptiste Guichard, curé de Halles, tendant à ce qu'il nous plaise autoriser dans l'église de cette paroisse l'érection de la Confrérie dite de Notre-Dame du Mont-Serrat.

Vu les lettres d'agrégation délivrées à cet effet par le R. P. Supérieur du Sanctuaire du Montserrat.

Considérant que cette Association, existant déjà de temps immémorial dans ladite paroisse, est une source de grâces pour ses membres et un puissant moyen de s'assurer la protection de la Sainte Vierge.

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — La Confrérie de Notre-Dame du Montserrat est canoniquement érigée dans l'église de Halles.

ART. 2. — M. l'abbé Guichard, curé de Halles, et tous ses successeurs dans cette paroisse, sont de droit les directeurs de cette Confrérie, à charge par eux de l'administrer conformément aux statuts approuvés par Nous le 4 juin 1885, et d'inscrire les associés sur un registre ouvert à cette fin.

ART. 3. — Le jour de la fête patronale, qui est le 2 février, Nous permettons l'exposition du Saint-Sacrement à la grand'messe et à l'office principal du soir.

ART. 4. — Nous nous réservons d'accorder, par acte spécial, toute faveur, privilège, office et grâce quelcon-

que, qui sera jugée utile au progrès de l'Association.

Et sera notre présente ordonnance inscrite au registre destiné à recevoir les noms des associés, et publiée au prône en la prochaine fête patronale de la Confrérie.

Donné à Verdun, en notre Palais Episcopal, sous notre sceau et notre seing et le contre-seing du Secrétaire de notre Evêché, le 5 novembre 1885.

† JEAN-NATALIS,
Evêque de Verdun.

Par Mandement de Monseigneur, A. PONCELET.

3° Statuts de la Confrérie

ARTICLE PREMIER. — Une Association de prières en l'honneur de Notre-Dame du Mont-Serrat est établie dans l'église Saint-Barthélémy de Halles.

ART. 2. — Le but de cette Association qui, de temps immémorial, existe dans la paroisse, est de se mettre plus spécialement sous la protection de notre divine Mère, de l'invoquer comme gardienne de la Foi, Consolatrice des affligés et Refuge des pécheurs, en lui rendant chaque jour le tribut d'hommage filial qu'Elle a le droit d'exiger de la part de ses enfants.

ART. 3. — Tout fidèle de l'un et de l'autre sexe peut devenir membre de cette Association, à la condition que son nom sera inscrit sur le registre général du Sanctuaire et qu'il aura reçu sa carte de Confrérie.

ART. 4. — Il n'y a aucun acte de piété exclusivement adopté pour la Confrérie. Toutefois les associés sont vivement excités à adresser chaque jour quelque hommage à la Vierge de Montserrat, par la récitation soit du *Salve Regina*, soit du *Souvenez-vous*, soit des *Litanies*, soit enfin d'une dizaine de chapelet, avec l'invocation : « Notre-Dame du Mont-Serrat, priez pour nous. »

ART. 5. — Le curé de Halles, ou son remplaçant, sera à perpétuité le directeur de cette Association. Il admettra et inscrira sur le registre de la Confrérie, dont il demeurera le gardien, tous ceux qui doivent en faire partie et leur délivrera les cartes d'admission. Il recevra

le produit des offrandes, aussi bien que des cotisations annuelles, dont, ainsi que des dépenses, il tiendra un compte exact. Ce compte sera présenté à Mgr l'Evêque de Verdun ou à ses délégués, toutes les fois que Son Excellence le jugera convenable.

ART. 6. — Tout associé versera annuellement la somme de dix francs ; ou, en une fois pour 10 ans, la somme de 50 francs ; ou, une fois pour toutes, la somme de 200 francs. (Décision de S. E. Mgr Petit, le 17-6-44).

ART. 7. — Les sommes ainsi recueillies, seront employées : 1° aux dépenses nécessitées par les offices de la Confrérie ; 2° à la célébration d'une Messe haute pour les membres vivants de l'Association, le 2 février, jour de la fête patronale de la Confrérie, et à la célébration d'un service annuel pour les confrères défunts le 3 février, ou en cas d'empêchement, un autre jour de la même semaine ; 3° à la célébration d'une messe de 6 semaines au décès de chaque associé. Le surplus sera employé à l'entretien de la Chapelle et de la Grotte de Montserrat.

ART. 8. — La fête principale de l'Association est fixée au 2 février. Une autre fête, que les associés doivent honorer d'une manière spéciale, c'est la Nativité de la Très Sainte Vierge, se souvenant que, pendant l'octave de cette fête, ils peuvent gagner l'indulgence de la Portioncule, en visitant l'autel de Notre-Dame du Mont-Serrat.

ART. 9. — Le premier dimanche libre du mois, la prière du soir sera faite en l'honneur de Notre-Dame du Montserrat, et l'on récitera la prière du petit manuel pour tous les associés. L'office se terminera par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Vu et approuvé le présent règlement par Nous, Evêque de Verdun, soussigné :

Verdun, le 24 Janvier 1931.

CHARLES †
Evêque de Verdun,

4° Authentique Canonique de la Précieuse
Relique du St Voile de Notre-Dame

MARIA-ANDREAS-CAROLUS GINISTY

Miseratione divina et Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia
Episcopus Viridunensis.

Universis et singulis præsentis Litteras inspecturis fidem facimus et attestamus, quod Nos, ad majorem omnipotentis Dei gloriam, suorumque Sanctorum venerationem et fidelium pietatem augendam, recognovimus et approbavimus particulam de velo Beatæ Mariæ Virginis, Nobis cum debitis authenticitatis notis exhibitam, quam reverenter reposuimus et collocavimus in theca cuprea deaurata formæ rectangulariæ et crystallo ab anteriori ornata, bene clausa, et filo serico debite colligata, necnon sigillo Nostro in cera impresso firmiter obsignata.

Insuper, auctoritate Nostra Ordinaria, virtute præsentium, permittimus supradictam particulam in omnibus ecclesiis et oratoriis nostræ diœcesis publico fidelium cultui exponi et in sacris processionibus seu supplicationibus deferri, servatis tamen in omnibus legibus de reliquiis ad terminos juris servandis.

Datum Viriduni sub signo sigilloque Coadjutoris Nostri ac Cancellarii Nostri die decima quinta mensis Octobris anni millesimi nongentesimi quadragesimi quinti.

† Maria-Paulus-Georgius PETIT,
Episcopus Leucencis, Coadjutor.

De Mandato Ill. ac RR. Episcopi :

Marcellus NINET V. G. Cancellarius.

Vieux cachet
espagnol



de
Montserrat

à Notre-Dame de Montserrat

1. Nous l'aimons tous

1

Nous l'aimons tous, notre auguste patronne,
Elle nous aime et nous dit dans son Cœur :
« Enfants, venez, aujourd'hui de mon trône,
Doivent couler des torrents de bonheur. »

REFRAIN

*Honneur, honneur à notre aimable Mère !
A la bénir, consacrons ce beau jour ;
A ses genoux, courbés au sanctuaire,
Présentons-lui nos cœurs et notre amour.*

*Sainte Patronne,
Mère si bonne,
Protégez-nous.* } bis

2

Si nos aïeux, dans un élan sublime,
Ont à sa gloire élevé des autels ;
Ah ! qu'en ce jour un beau feu nous anime !
Décernons-lui des honneurs solennels.

3

Pour la bénir, rivalisons de zèle :
Bénir sa mère, est-il rien de plus doux ?
Que notre cœur soit tout amour pour elle
Puisque le sien est tout amour pour nous.

4

Oh ! qu'elle est bonne ! Elle a sauvé nos pères,
Les a conduits au séjour immortel.
Adressons-lui nos ardentes prières,
Un jour sa main nous ouvrira le ciel.

Abbé LAURENT.

2. Cantique historique

Peut se chanter sur différents airs dont
voici les refrains :

Ave, Ave, Ave Maria. (bis)

Laudate, Laudate, Laudate Mariam. (bis)

Sancta, Sancta Maria, ora, ora pro nobis. (bis)

Votre bon sourire accueillant nos voix,
Nous fait tous venir, Reine, à Montserrat.
Le cœur plein d'Amour, d'Espoir et de Foi,
Nous chantons : Ave Maria !

1

Bonne Notre-Dame
Vous qu'à Montserrat
Tout un peuple acclame
Avec tant d'éclat.

2

L'Espagne et la France
S'adressent à vous
Et votre clémence
S'étend jusqu'à nous.

3

Devant cette image
Près de cet autel,
On reprend courage
On se croit au ciel.

4

Que de fois nos pères
Vinrent suppliants
Avec leurs prières
Vous offrir leurs chants.

5

A l'auguste Reine,
Des infortunés
Redisaient leurs peines
Longtemps prosternés.

6

Au cœur d'une Mère
Longtemps ils parlaient ;
O douleur amère.
Tout bas ils disaient :

7

Des eaux du baptême
Cet enfant privé
Sur votre autel même
Mort est apporté.

8

Bonne Notre-Dame
Pitié pour l'enfant :
Rendez-lui son âme
Fût-ce un seul instant.

9

Que vois-je, ô merveille !
L'enfant a pleuré :
On croit qu'il s'éveille
Il a respiré.

10

Quand l'eau salulaire
A lavé son front
Son cœur accélère
Un soupir profond.

11

De ce corps livide
L'ange aux ailes d'or
A l'âme candide
Fait prendre l'essor.

12

Cette âme s'envole,
Oh ! ne pleurez plus !
Portant l'auréole
Parmi les élus.

13

Vierge incomparable,
Soyez mon secours ;
A vous, Mère aimable,
Je suis pour toujours.

14

Là comme en Espagne
Des bienfaits nombreux
Parent la montagne
D'un nom glorieux.

15

O source bénie
Qu'on y voit jaillir !
A Sainte-Marie
Chacun d'accourir.

16

Son eau transparente
Franchit notre seuil ;
Toute âme souffrante
Sait lui faire accueil.

17

Nos pieux ancêtres,
Hommes pleins d'ardeur,
Attaquaient en maîtres
La molle tiédeur.

18

Du fond des Ardennes
On les vit venir,
Traversant les plaines
Brûlant de désir.

19

Fontaine bénie
Tu n'as plus de cours.
Quelle main impie
Changea ton parcours.

20

Longtemps ils questionnent
Pleins d'un noir souci !
Ils nous abandonnent :
Tout est en oubli.

21

Un souvenir reste,
Souvenir du cœur,
Souvenir modeste.
Gage de bonheur.

22

La source bénie
Paraît de nouveau,
A l'âme ravie
Offre ce cadeau.

23

O fontaine heureuse,
Oh ! donne longtemps
Ton eau précieuse
Aux pauvres souffrants.

24

Avec confiance
Venons tous ici ;
Et notre espérance
Obtiendra merci.

3. Le Saint Rosaire

MYSTERES JOYEUX

I. - *Annonciation*

A l'humble Marie
Un ange du ciel
Annonce la vie
De l'Emmanuel.

II. - *Visitation*

La douce visite
Que fait ta bonté,
O Marie, invite
A la charité.

III. *Nativité de N.-S.*

J'adore, ô ma Mère,
Un Dieu, faible enfant;
Il s'est fait mon frère
Ce Roi tout-puissant.

IV. - *Purification*

Je vois dans le Temple
La Vierge et son Fils;
Pour donner l'exemple,
Un Dieu s'est soumis.

V. - *N.-S. retrouvé*

J'apprends de Marie
A chercher Jésus;
Je veux de ma vie
Ne le perdre plus.

MYSTÈRES DOULOUREUX

I. - *Agonie*

Dans son agonie,
Regarde, ô pécheur,
Jésus souffre et prie
Pour gagner ton cœur.

II. - *Flagellation*

Sous les fouets ruisselle
Le sang de Jésus;
Que la chair rebelle
Ne m'entraîne plus.

III. *Couronnement d'épines*

Sanglant diadème
Au front du Sauveur,
Pour moi sois l'emblème
De l'humble douceur.

IV. - *Portement de Croix*

Il monte au Calvaire,
Jésus, Roi des rois,
Et moi, pour lui plaître,
Je porte ma croix.

V. — *Crucifiement*

L'Auteur de la vie
Meurt pour me sauver;
Je veux, ô Marie,
Ne plus l'offenser.

MYSTERES GLORIEUX

I. — *Résurrection.*

Jésus ressuscité,
Vainqueur du tombeau,
En moi qu'il suscite
Un cœur tout nouveau.

II. - *Ascension*

Quittant cette terre,
Jésus immortel
Demande à son Père
Pour moi, place au ciel.

II. - *Pentecôte*

Du ciel en mon âme,
Seigneur Jésus-Christ,
Envoyez la flamme
Du divin Esprit.

IV. - *Assomption*

Mon cœur suit ma Mère
Au divin séjour,
Je veux, sur la terre,
Vivre en son amour.

V. - *Couronnement
de Marie*

Ton Fils te couronne,
O Reine du ciel,
Par toi qu'il nous donne
Un trône éternel.

4. Chez nous, soyez Reine

Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous.

Régnez en Souveraine, chez nous, chez nous.
Soyez la Madone qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne chez nous, chez nous.

1

Salut, brillante étoile,
Qui nous montrez les Cieux
Par vous Dieu se dévoile.
Jetez sur nous les yeux !

2

Vous êtes notre Mère,
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.

3

Gardez, ô Vierge pure,
O cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et
doux.

4

Par vous, la vie est belle
Ainsi qu'un clair matin,
Et la vie éternelle
Est au bout du chemin.

5

Vous fîtes votre trône
De votre mont Serrat
Toujours puissante et
bonne,
Ne nous délaissant pas.

6

Nous voulons être apôtres,
Rendez-nous généreux :
Que nous songions aux
autres
Pour les mener à Dieu.

5. Laudate Mariam

1

O vous qui sur terre,
N'aspirez qu'au Ciel,
Chantez d'une Mère
Le nom immortel.

2

Lys de la vallée,
O Reine des fleurs,
Vierge immaculée,
Parfumez nos cœurs.

3

O brillante étoile,
Bel astre des mers,
Guidez notre voile
Sur les flots amers.

4

Reine d'espérance,
Du plus haut des Cieux,
Sur la pauvre France,
Abaissez les yeux.

5

Divine Patronne
Qui régnez aux cieux,
O Mère si bonne,
Recevez nos vœux.

6

Nous voulons sur terre
Jusqu'aux derniers jours,
Vous chanter, Vous plaire,
Vous aimer toujours.

7

Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs,
O Mère du Juge
Qui sonde les cœurs.

8

Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat.

9

Vous, de l'innocence
L'aimable soutien,
Prenez la défense
Du jeune orphelin.

10

Du pauvre qui pleure
Exaucez les vœux
A sa dernière heure
Montrez-lui les cieux.

11

Vierge, sous votre aile
Heureux qui s'endort.
Sa frêle nacelle
Vogue vers le port.

12

Devant votre image
Voyez vos enfants;
Agréez l'hommage
De leurs pieux chants.

13

O Mère chérie
Donnez-nous l'espoir.
Après cette vie,
Au ciel, de Vous voir.

14

Et dans la lumière
Du jour éternel,
Toujours tendre Mère,
Nous dirons au ciel.

6. Patronne des Voyageurs

1

A ton autel, Vierge notre espérance,
Tes chers enfants imploront ton secours !
Et de nouveau confient à ta puissance
Ceux qui s'en vont au loin pour de longs jours.

REFRAIN

*Amour et gloire à toi, notre puissante Mère,
Reine de Montserrat, toi, si chère à nos cœurs,
Du haut du ciel, étoile tutélaire,
Loin des dangers guide nos voyageurs (bis).*

2

Protège-les durant tout le voyage
Eloigne d'eux les larmes et les deuils
Et que leur foi ne fasse pas naufrage
Parmi tant de redoutables écueils.

3

Loin du foyer leurs vœux et leurs prières
Montent vers toi qu'ils aiment tant ici,
A leur retour, nous viendrons, tendre Mère.
Avec bonheur, tous te dire merci.

4

Tous ici-bas, loin de notre patrie,
Si loin des Cieux nous sommes voyageurs,
Nous espérons en toi, tendre Marie,
Porte du ciel, refuge des pécheurs.

5

Oui, quand un jour viendra l'heure dernière,
Pour tes enfants, Mère, invoque Jésus,
Et nous irons, rangés sous ta bannière,
Chanter au ciel, ton amour, tes vertus.

Abbé LAURENT.

7. Vierge de Halles

1

Chrétiens qui combattez aujourd'hui sur la terre,
Souvènez-vous toujours au milieu du danger
Souvènez-vous qu'au ciel vous avez une Mère
Dont le bras tout-puissant saura vous protéger !

REFRAIN

*Vierge de Halles, à toi notre espérance
Nous l'apportons un cœur brûlant d'amour.
Oui, nous voulons pour l'Eglise et la France
Au pied de ton autel, t'implorer en ce jour (bis).*

2

O Vierge immaculée et mille fois bénie,
Ajoutez à vos dons un don plus précieux,
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie,
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les Cieux.

8. O Vierge Sainte

REFRAIN

*O Vierge sainte en qui j'espère,
Assistez-nous dans nos combats;
Priez pour nous, ô bonne Mère,
Notre-Dame de Montserrat.* } bis

1. Salut pieux pèlerinage,
Où l'on vient puiser chaque jour,
Au pied de cette auguste image,
La foi, l'espérance et l'amour.
2. Avec respect, ô tendre Mère,
Reine de la terre et du ciel,
Vos enfants, dans ce sanctuaire,
Viennent prier à votre autel.

3. Votre nom seul, auguste Mère,
Ravit tous les anges des cieus,
Il nous console sur la terre,
Par son parfum délicieux.
4. Soyez notre ferme espérance
Dans nos peines, dans nos douleurs;
Quand viendra sur nous la souffrance,
Ecoutez le cri de nos cœurs.
5. Du haut de la sainte Patrie,
Prête encore l'oreille à nos vœux,
Et sur nous, ô tendre Marie,
Avec bonté jette les yeux.
6. Que de fois aux concerts des anges,
Mêlant nos cantiques joyeux,
Nous avons chanté tes louanges
Et redit ton nom glorieux.
7. Dans ce beau jour ta main propice
Nous verse de nouveaux bienfaits,
Et sous ton aile protectrice,
Nous respirons la douce paix.
8. Ce jour bientôt, Mère chérie,
Hélas! terminera son cours;
Mais tes faveurs, bonne Marie,
Dans notre âme vivront toujours.
9. Nous quittons cette aimable enceinte
Et nous regagnons nos foyers;
Mais pour toujours, ô Vierge sainte,
De cœur nous restons à vos pieds.



9. A Notre-Dame de Montserrat

(*Sur un air catalan*)

REFRAIN

*A toi nos cœurs, ô Vierge toute bonne,
Accueille tes enfants;
Reste toujours gardienne de l'Argonne.
Ecoute avec faveur nos prières, nos chants.*

1

Sainte Madone, aux pieds des Pyrénées
Tu fus bien chère aux cœurs chrétiens,
A qui tant de faveurs furent données.
Du Montserrat les fiers rochers sauvages
Ont pu soustraire aux vils païens,
Farouches ravisseurs, ta sainte Image.

2

Ainsi cachée au sein de la montagne,
Tu protégeais tes chers enfants
Qui gémissaient perdus dans la campagne;
Les Musulmans, dans leur féroce guerre,
Détruisant tout, versant le sang,
Répandaient la terreur et la misère.

3

Tant que dura ce honteux esclavage,
Les anges blancs et les oiseaux
Étaient seuls à t'offrir leurs doux hommages;
Ils t'honoraient dans la grotte profonde
Où tu venais guérir les maux
Qui s'abattaient alors sur notre monde.

4

Comme Jésus jadis dans l'humble étable
Sa sainte Mère, à des bergers,
Montra sa Majesté combien aimable !
Du haut du Ciel, descendaient de beaux cierges
Qui sur les flancs des vieux rochers
Se consumaient sans fin devant la Vierge.

5

Dès lors là-haut l'innombrable cohorte
Des Saints, des Rois et des pécheurs
Ont grâce à Toi, du Ciel, gagné la porte !
Là, déposant leur fardeau de souffrances
Ils ont conquis, après les pleurs,
L'apaisement du cœur et l'espérance !

6

Sur notre sol si chrétien de Lorraine
Comme au pays des Catalans
Nos cœurs ont fait de Toi leur Souveraine ;
Vois tes enfants, menant rude besogne
Aux verts coteaux si ravissants
Qui rappellent vraiment la Catalogne !

7

Toi qui jadis, ô Vierge des Lumières,
T'es révélée à des bergers,
Sois pour tous les pécheurs la douce Mère !
Donne à leurs cœurs la suprême espérance
Qu'un repentir peut soulager,
Consoler à jamais leur conscience !

8

Fais à nos morts la salutaire aumône
De posséder dans le beau Ciel
Le Dieu qui tendrement toujours pardonne ;
Ici tes fils sont entre eux des confrères,
Attire-les, Cœur maternel,
Au séjour azuré, de Dieu leur Père !

9

Bientôt pour nous sonnera l'agonie
Et le Seigneur, sans rien cacher,
Descendra dévoiler toute la vie ;
Quand nous viendrons devant le Juge austère,
Tous nous voudrons enfin chercher
L'appui qu'on doit trouver près d'une Mère !

10. Aux genoux de Notre-Dame

1

Vous nous voyez à vos genoux,
O Mère si bonne et si tendre.
Daignez intercéder pour nous
Et de tout danger nous défendre.

REFRAIN

Ave, Ave, Ave Maria (bis)

2

Nous attendons les doux bienfaits
De votre puissante prière !
Car Dieu ne repousse jamais
Les désirs du cœur de sa Mère.

3

N'êtes-vous pas du Genre Humain
L'étoile et la douce espérance ?
Jamais personne eut-il en vain
Recours à votre bienveillance.

4

Vierge Marie, ô notre amour,
A vos enfants daignez sourire
Ils sont votre royale Cour
Et se plaisent à vous redire :

5

Guérissez les cœurs malheureux ;
Rendez au malade qui souffre
La santé qu'appellent ses vœux ;
Poussez le pécheur loin du gouffre.

6

Même aux jours des rudes combats
Halles vous garda confiance ;
Sainte Reine de Montserrat,
Restez toujours son espérance.

Table des Matières

CHAPITRE PREMIER. — PRIERES.

	pages
Prières du matin et du soir	1
Litanie du St Nom de Jésus	5
Litanies de la Sainte Vierge	7
Prière à Notre-Dame de Montserrat	9
Petite couronne à Notre-Dame de Montserrat	10
Confession	13
Communion	16
Prière du Chrétien	17
Pour demander la grâce d'une bonne mort	18

CHAPITRE II. — OFFICES.

Ordinaire de la Messe	20
Messe du 15 Septembre	23
Office du 2 Février	39
Vêpres de la Sainte Vierge	43
Salut du Saint-Sacrement	49

CHAPITRE III

NOTES HISTORIQUES	53
-------------------------	----

CHAPITRE IV

DOCUMENTS	64
-----------------	----

CHAPITRE V. — CANTIQUES.

1. Nous l'aimons tous	69
2. Cantique historique	70
3. Le Saint Rosaire	72
4. Chez nous, soyez Reine	73
5. O Vous qui sur terre	74
6. Patronne des Voyageurs	75
7. Vierge de Halles	76
8. O Vierge Sainte	76
9. Cantique catalan	78
10. Aux genoux de Notre-Dame	80

AVIS AUX PÈLERINS

CONFRÉRIE DE N.-D. DE MONTSERRAT

affiliée à la grande Confrérie d'Espagne en 1884, canoniquement érigée par Mgr Gonindard en 1885, approuvée de nouveau par Mgr Ginisty le 24 Janvier 1931.

BUT DE LA CONFRÉRIE

Se mettre sous la protection de la Sainte Vierge et l'invoquer comme gardienne de la Foi, Consolatrice des affligés et Refuge des pécheurs.

AVANTAGES

1° *Participation aux mérites de la Messe du 2 Février célébrée pour les Confrères vivants, de la Messe du 3 Février, célébrée pour les Confrères défunts.*

2° *Participation aux prières, mérites et indulgences de la Grande Confrérie du Sanctuaire de Notre-Dame de Montserrat d'Espagne.*

3° *Droit à une Messe gratuite, six semaines après la mort de chaque Associé : ce service est chanté à l'autel même de Notre-Dame.*

CONDITIONS

1° *Faire inscrire son nom sur un registre spécial.*

2° *Adresser chaque jour une prière à Notre-Dame de Montserrat.*

3° *Verser annuellement une cotisation de dix francs ou définitivement 200 francs.*

FÊTES

Les solennités du Pèlerinage se célèbrent le 2 Février, le deuxième dimanche de Mai et le 15 Septembre.

Un bulletin mensuel : « Le Carillon », relate la vie de la Confrérie et du Pèlerinage

LES PÈLERINS DE MONTSERRAT,

se font inscrire dans la CONFRÉRIE,

et s'abonnent au « CARILLON ».